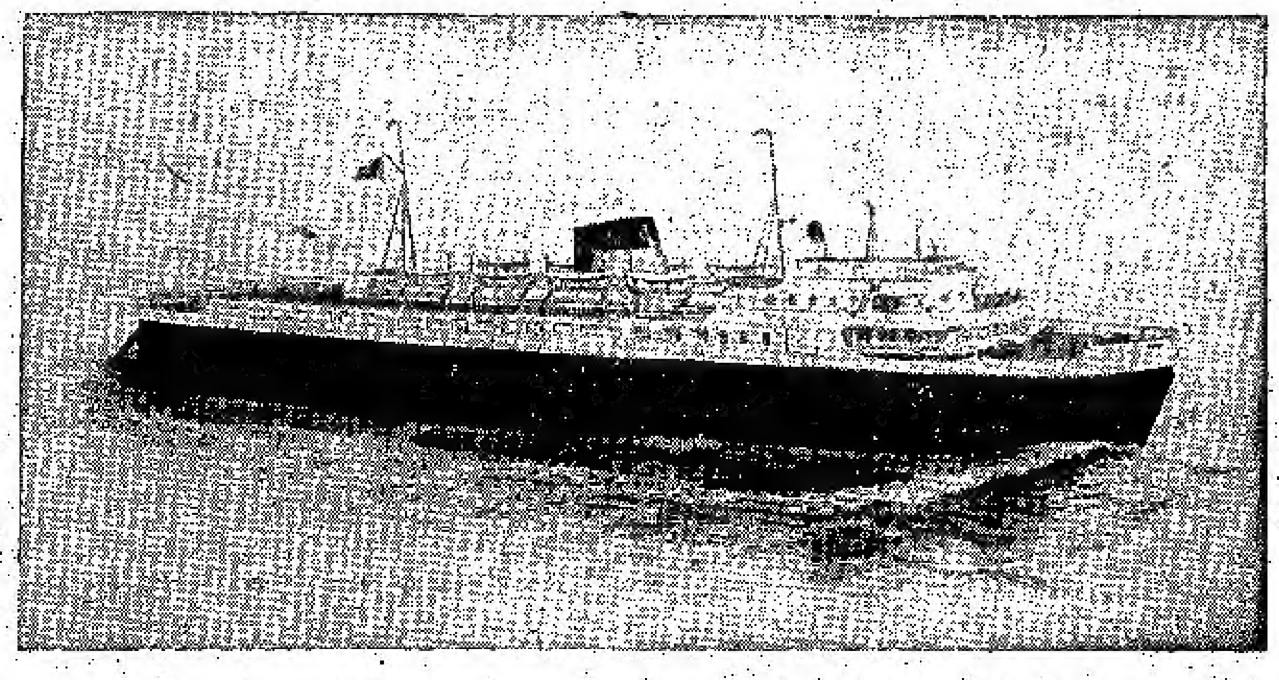
L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 53 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 3 juillet 1953 | LE NUMERO: 5 SOUS



Voici d'après la conception d'un artiste, l'aspect que présentera le nouveau bateau transbordeur dont le Pacifique Canadien vient de commander la construction et qui sera affecté au service Vancouver, Nanaïmo, en Colombie Britannique. M. William Mason, vice-Président du Pacifique Canadien pour la région du Pacifique, vient d'annoncer que le contrat de construction, au coût de $4.000,000 a été accordé à la firme Alexander Stephen and Sons Limited, de Glasgow, Ecosse. Pourvu de deux hélices qu'actionneront quatre puissants moteurs diesel, le navire mesurera 416 pieds de longueur et pourra développer une vitesse de 15½ noeuds à l'heure. Il pourra faire trois fois par jour le trajet aller et retour Vancouver-Nanaïmo, transporter 800 passagers, 28 wagons de chemin de fer et de 110 à 120 automobiles. On s'attend à ce que ce bateau transbordeur puisse être mis en service en mai 1955.

Première Grand'messe du Rév. Père J.-C. Gagnon s.j.

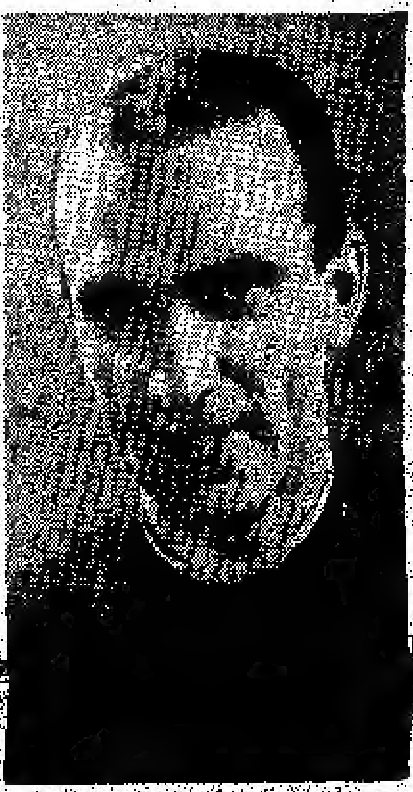
Jean-Charles Gagnon, fils de Hildebrant Gagnon, de 101 rue Pine, fut ordonné prêtre à Montréal. Né à Chapleau en 1921, il s'établit à Sudbury avec ses parents en 1932. En 1934, il commença à étudier au Collège du Sacré Coeur d'où il partit en 1940 pour se faire Jésuite.

Il revint au Collège en 1946 pour y enseigner l'Anglais et en 1950 retourna à Montréal pour terminer sa théologie.

Le R. P. Gagnon a deux soeurs, Mme Simone Desilets, de 101 rue Pine, Mme Gemma Spina, de Toronto, ainsi qu'un frère Benoit, aussi de Toronto.

Tous étaient présents à son ordination à Montréal. Dimanche dernier, le R. P. Gagnon célébrait sa première grand-messe solennelle en l'église Ste Anne à 11 heures. Y assistaient tous les membres de sa famille.

Une réception eut lieu dans l'après-midi en la salle des Chevaliers de Colomb.



R. P. J.-C. GAGNON s.j.

Paul Brunelle à la Salle Ste-Anne —

Vendredi et dimanche les 3 et 5 juillet, en la salle paroissiale Ste Anne la Troupe des Soirées du Bon Vieux Temps présentera un spectacle récréatif pour les Canadiens-Français de Sudbury.

Paul Brunelle, un artiste connu et apprécié de la plupart, sera en vedette lors de cette soirée.

Le public est cordialement invité. Le prix d'admission est .75 et les représentations commencent à 8 heures.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

NOTES INTERNATIONALES

Affaires Coréennes — Le commerce est-ouest — L'Angleterre se défend — Membres du Commonwealth — Economie et guerre totale —

Affaires coréennes

Au moment où l'on se demande ce que les évènements de Corée réservent de surprises au monde occidental, — le Président de la Corée du Sud, M. Syngman Rhee, a eu des entretiens avec l'envoyé spécial du général Eisenhower, M. Walter Robertson, assistant secrétaire d'Etat américain — les opérations militaires passent par des fortunes diverses. En même temps que l'on se demande comment la crise coréenne va se dénouer, on attache une importance nouvelle aux troubles survenus en Allemagne de l'Est et tout particulier dans la zone berlinoise contrôlée par les Russes. M. Adenauer, premier ministre de l'Allemagne occidentale, a demandé l'aide des grandes puissances en vue d'unifier l'Allemagne au plus tôt et de la libérer de toutes les forces d'occupation, qu'elles soient russes ou occidentales. D'autre part, le Président du Conseil des ministres de l'Allemagne soviétique, M. Otto Grotewohl, a révélé que l'on avait exercé de fortes pressions en vue de l'emmener à démissionner. Il n'en demeure pas moins fermé dans sa décisions de rester au pouvoir, tout en laissant entendre qu'il y aurait une épuration au sein de son gouvernement.

Le commerce est-ouest.

Pour l'instant occupons-nous du problème que posent les relations commerciales entre le monde soviétique et le monde occidental. On sait que le gouvernement britannique actuel désire rétablir les échanges normaux entre les deux blocs: l'économie britannique en profitera en tout premier lieu. A ce propos le Bureau d'information du Royaume-Uni, à Ottawa, a publié un bulletin fort intéressant: "Le gouvernement du Royaume-Uni établit une distinction bien nette entre le commece des produits d'intérêt civil et le commerce des produits stratégiques. On favorise le commerce civil car il est avantageux à l'économie anglaise sans nuire à la sécurité de l'Angleterre ou de ses alliés. L'exportation des marchandises stratégiques est prohibée. On traite le commerce avec la Chine même plus sévèrement, parce que les Nations Unies ont, en 1951, déclaré que la Chine était un pays agresseur. Pour traduire dans la pratique cette décision des Nations Unies, l'Angleterre a publié en mai 1951 une longue liste de produits, dont l'exportation est absolument interdite en Chine et en Corée du Nord".

L'Angleterre se défend.

La Grande-Bretagne semble sembre désireuse d'aller au devant des accusations possibles. Aux précisoins déjà citées, le bulletin du Bureau d'information du Royaume-Uni ajoute: "On a pris des mesures fermes pour appliquer cette interdiction. En mars 1953 le gouvernement anglais prenait d'autres mesures pour arrêter les fuites qui restaient, en particulier afin d'empêcher le transport de marchandises vers la Chine ou la Corée du Nord dans des navires anglais, et pour refuser aux navires s'occupant de ce transport les moyens de charbonnage existant dans les ports britanniques des diverses parties du monde". Arrêtons-nous quelque peu afin de bien peser le sens de cette dernière phrase. En

— suite à la page 4 —

MARIAGE
Dubreuil — Ouellette

Samedi le 27 juin, à 9 heures, en l'église Ste-Anne de Sudbury, avait lieu le mariage de June Frances Dubreuil de 159 rue Verchères, à M. Raymond Ouellette, fils de M. et Mme Victor Ouellette, de 171 rue Verchères.

Le mariage était célébré par M. le curé Alphonse Raymond. L'église était décorée de fleurs pour l'occasion et M. Gravelle touchait l'orgue. Les enfants de Marie chantaient des cantiques appropriés.

La mariée, vêtue d'une longue robe de satin blanc et coiffée d'un voile court orné d'un diadème, fit son entrée au bras de son père. Les filles d'honneur étaient Mlle Elizabeth Dubreuil, soeur de la mariée et Mlle Claire Ouellette, soeur du marié. Mlle Dubreuil était vêtue de rose tandis que Mlle Ouellette portait une robe vert pâle. MM. Maurice March et Pat Murphy, tous deux de Sudbury, étaient placiers.

On fêta ensuite les mariés dans la salle de réception de l'Hôtel Frontenac où se rassemblèrent un grand nombre d'invités. Cette réception qui commença à dix heures le matin ne se termina qu'à 5 heures de l'après-midi quand les nouveaux époux partirent en voyage.

Les parents des mariés avaient conjointement le rôle d'hôtes pour cette fête. Mme Dubreuil était vêtue de bleu et blanc tandis que Mme Ouellette portait du rose avec accessoires blancs.

L'orchestre de Jimmy McLellan faisait les frais de la musique.

Parmi les nombreux invités on remarquait: MM. et Mmes W. Blanchette, de Capréol, A. Chaillfoux, de Sturgeon Falls, Gervais Albert, Roger Ouellette, Paul Robitaille, Georges Leblanc, I. Lécuyer, Emile David, M. Lamothe, Al. Donahue, O. Perreault, Omer

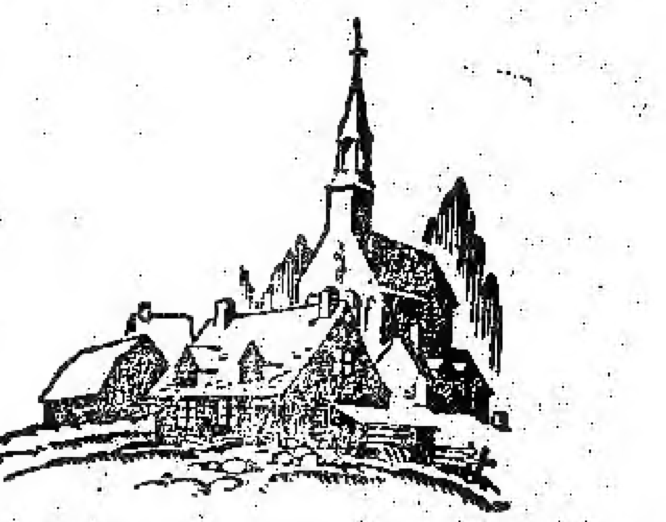
— suite à la page 9 —

Les fonctions du maire de Montréal, M. Camillien Houde, comportent parfois d'ennuyeux incidents comme celui-ci, par exemple, qui fut croqué sur le vif à la nouvelle brasserie Carling, que Me Houde venait d'inaugurer officiellement. Dans sa tournée du nouvel établissement il fut accosté par une contribuable qui lui épingla une fleur à la boutonnière. Comme chacun peut voir, S. H. le Maire semble plutôt déprimé. La contribuable se nomme Lola Sully et elle atteindra prochainement l'âge de voter.

La page religieuse

LE SIXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Solennité des Saints Apôtres Pierre et Paul



Dimanche prochain, le sixième dimanche après la Pentecôte. Ouvrons l'évangile de cette messe pour en retirer des fruits spirituels: "En ce temps-là, comme il y avait une grande foule avec Jésus et qu'ils n'avaient pas de quoi manger, il appela ses disciples et leur dit: J'AI PITIE DE CETTE FOULE, car voilà trois jours déjà qu'ils ne me quittent pas et ils n'ont pas de quoi manger". Nous savons le grand miracle que Jésus fit alors pour nourrir cette foule.

Jésus a toujours pitié de la foule, et aujourd'hui comme au temps de sa vie sur terre, le divin Maître voudrait nourrir toutes les faims spirituelles et matérielles. "Recherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît", nous a-t-Il dit en un autre passage de l'Evangile. Jésus a toujours pitié de nous, de nos manquements, mais recherchons-nous avant tout le Royaume de Dieu et sa justice? D'immenses portions de l'humanité sont en proie à la famine, à la misère: Jésus a toujours pitié de ces foules, mais nous, que faisons-nous pour que la pitié du Christ passe dans nos entrailles, et que nous puissions soulager toutes les misères humaines? Nous devons être les miroirs du Christ? Quelle est la mesure de notre charité? Avons-nous toujours pitié de la foule, de tous ceux qui attendent un mot de consolation de notre part, et qui ne le reçoivent jamais? Avons-nous toujours pitié des malheureux auprès de qui Jésus nous a placés comme une Providence bienfaisante? Sommes-nous ce prolongement de la Providence divine auprès des pauvres, des déshérités, de ceux qui n'ont point d'initiatives? Nos mains sont-elles usées à donner? Ne se sont-elles pas plutôt contractées dans la furie de l'avarice? Le courant de l'amour divin passe-t-il librement entre notre coeur de nos mains?

J'AI PITIE DE CETTE FOULE, a dit Jésus. Et nous, que faisons-nous pour améliorer notre milieu, assécher les larmes des petits, des humbles, soutenir leur marche essouflée à travers la dureté de la vie? Il y aura toujours des pauvres parmi vous", a dit Jésus. Oui, il y aura toujours des pauvres, pour que la bonté des Samaritains puisse s'exercer, pour que le doux visage du Christ passant en faisant le bien, se découvre toujours sur les traits des saints qui le reflètent et qui ont eux aussi, pitié de cette foule, de cette foule universelle qui en plus de pain a aussi faim de toute nourriture spirituelle. Cette nourriture, la lui donnons-nous? Ont-ils pitié de cette foule, les meurtriers d'âmes qui font le commerce des consciences, qui attisent toutes les passions par leurs propagandes infectes, qui ne craignent pas de ridiculiser le message des Béatitudes, le zèle des bons la générosité des âmes magnanimes? Ont-ils pitié de cette foule, ces commerçants du vice qui la traînent dans la boue, au lieu de lui insuffler le goût des sommets, du spirituel, de la vie intérieure?

Dimanche prochain, l'Eglise célébrera la solennité des SS. Apôtres Pierre et Paul. Sur les pas du maître, ils ont eu pitié de la foule, ils ont été l'écho du Coeur ardent du Christ, et ils ont payé de leur sang leur témoignage à la Vérité. Et le monde se nourrit toujours de leur exemple. Comme eux, sachons suivre le Maître dans un héroïsme fervent. Comme eux, ayons le zèle de la Maison de Dieu. Et que ce zèle nous dévore, afin que nous puissions ne penser qu'au Règne du Christ. A quelque sphère d'activité que nous appartenions, nous devons avoir pitié de la foule, comme Jésus. Oui, artistes, sachons nourrir spirituellement les masses, leur inculquer le goût du beau, du vrai, l'amour des sommets, la vraie vie, quoi, qui est le plein épanouissement de l'être humain en parfait accord avec la volonté de Dieu. Intellectuels, ne semons pas le poison doré dans les esprits. Professionnels, sachons être à la hauteur de notre vocation, de notre mission. Patrons, ayons ce sens de la justice, cet amour conquérant, qui nous porte à avoir pitié de cette foule qui attend de nous lumière et réconfort. Ouvriers, soyons reconnaissants à nos patrons de leur grande bonté en laquelle nous découvrirons un reflet de celle du Christ. Comme Pierre et Paul, faisons-nous tout à tous. C'est d'amour que le monde angoissé a le plus pressant besoin.

CENTRE MARIAL CANADIEN

EVANGILE

PAGE RELIGIEUSE
EVANGILE POUR LE SIXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE — MARC 8

EN ce temps-là, comme la multitude était grande encore et n'avait pas de quoi manger, Jésus appela ses disciples et leur dit: J'ai pitié de cette multitude; car voilà déjà trois jours qu'ils sont constamment avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger; et si je les renvoie à jeûn dans leurs maisons, ils tomberont de défaillance en chemin, car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent: Comment pourrait-on les rassasier de pain ici, dans le désert? Et il leur demanda: Combien de pains avez-vous? Sept, répondirent-ils. Alors il commanda au peuple de s'asseoir à terre; puis ayant pris les sept pains et rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les servir, et ils les servirent à la multitude. Ils avaient en outre quelques petits poissons; il les bénit aussi, et les fit servir. Ils mangèrent donc, et ils furent rassasiés et ses disciples emportèrent sept corbeilles de ce qui était resté de morceaux. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille; et il les renvoya.

PENSEE POUR LA SEMAINE — Fuyez l'orgueil

NE VOUS glorifiez point dans les richesses, si vous en avez, ni dans vos amis, parce qu'ils sont puissants, mais en Dieu, qui donne tout, et qui, par-dessus tout, désire encore se donner lui-même.—I-7.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 3 juillet — S. Léon II, pape conf. S. HELIODORE, Ev.
SAMEDI le 4 juillet — S. Uldaric, évêque, Ste Berthe, abbesse.
DIMANCHE le 5 juillet — sixième dimanche après la Pentecôte Saint Antoine-Marie Zaccaria, fondateur des Barnabites.
LUNDI le 6 juillet — S. Isaïe, prophète. S. Thomas Moore, M.
MARDI le 7 juillet — SS. Cyrille et Méthode, Ev., Conf. Saint Pierre Fourier, curé.
MERCREDI le 8 juillet — Ste Elisabeth, reine du Portugal.
JEUDI le 9 juillet — Notre-Dame des Prodiges S. Zénon, tribun et 10203 martyrs.

Ordinations chez les Jésuites

MONTREAL — Dimanche le 21 juin, S. Em. le cardinal Léger a conféré l'ordination sacerdotale, en l'église de l'Immaculée Conception, à Montréal, à neuf membres de la Compagnie de Jésus: Les PP. Chrysologue Allaire, né le 20 mars 1923, élève au Collège de l'Assomption, entré en religion le 5 novembre 1945; Jacques Bésineau, né le 21 septembre 1920, élève au Collège Saint-Joseph de Toulon (France), entré en religion le 9 octobre 1938; Jacques Bruyère, né le 18 mars 1922, élève au Collège Saint-Boniface (Manitoba), entré en religion le 14 août 1942; Jean Filiatrault, né le 17 avril 1920, élève au collège St-Charles Garnier, entré en religion le 14 août 1941; Clair Fischer, né le 22 janvier 1922, élève au St Jerome's College, Kitchener, entré en religion le 30 juillet 1940; Jean-Charles Gagnon, né le 23 novembre 1920, élève au Collège Sacré-Coeur, Sudbury, entré en religion le 30 juillet 1940; André Gérin-Lajoie, né le 19 mai 1921, élève du Collège Jean de Brébeuf, entré en religion le 7 septembre 1939; Réginald Goulet, élève au Petit Séminaire de Québec et au collège Saint-Charles Garnier, entré en religion le 14 août 1941; Gérard Hébert, né le 13 décembre 1921, élève au Collège Sainte-Marie, entré en religion le 30 juillet 1942.

Le même jour, S. Em. le cardinal McGuigan conférait l'ordination sacerdotale à Toronto, à sept autres Jésuites, dont le P. Vincent Curmi, né le 12 octobre 1918, élève au Petit Séminaire de Québec, entré en religion le 27 septembre 1939.

Les Petites Soeurs de L'Assomption à l'honneur

L'Académie des sciences morales et politiques vient de décerner le prix biennal Maisondieu — destiné à récompenser l'auteur ou le fondateur d'une oeuvre ayant contribué à l'amélioration du sort des classes laborieuses — à la Supérieure générale des Petites Soeurs de l'Assomption. "Tous ceux, écrit la Croix de Paris, qui connaissent l'action discrète et incessante des filles du P. Pernet auprès des malades à domicile et au sein des foyers ouvriers, se réjouiront de cette distinction amplement méritée". Les Petites Soeurs de l'Assomption ont deux maisons à Montréal et une à Sherbrooke. Ceux qui sont au courant de leur travail apostolique ratifieront avec joie ce jugement du grand journal catholique français et le geste de l'Académie qui lui a donné lieu.

Un autre Dominicain canadien à Fatima

OTTAWA — Un autre dominicain canadien, le père Thomas Leblanc qui est né à Montréal le 17 février 1923, a reçu son obédience pour Fatima (Portugal). Ce lecteur en théologie, qui a enseigné la philosophie au Studium dominicain d'Ottawa, occupera vraisemblablement une chaire de philosophie à Fatima et remplira divers ministères à travers le pays. En outre, le père Thomas Leblanc deviendra correspondant officiel au Portugal du Service d'Information de la Conférence Catholique Canadienne.

Le révérend père est un ancien du Collège Grasset et du Séminaire de philosophie dirigé par les Messieurs de Saint-Sulpice.

Aspirations ouvrières

La Revue française Travail et Maîtrise a posé à une vingtaine de jeunes ouvriers la question suivante: Dans quel ordre d'importance énumérez-vous les aspirations ouvrières? Voici le résumé des réponses: — 1e Avoir un emploi stable. 2e Toucher un bon salaire. 3e Etre commandé par un chef juste. 4e Obtenir de l'avancement. 5e Travailler dans de bonnes conditions matérielles. 6e Pouvoir prendre des initiatives. 7e Travailler avec des collègues sympatiques.

Le bilan effroyable de la deuxième guerre mondiale

S'appuyant sur les enquêtes menées ces dernières années dans les différents pays, le Gouvernement fédéral allemand de Bonn a publié récemment dans son "Bulletin Officiel" des statistiques qui dressent le bilan effroyable de la deuxième guerre mondiale. Elles portent à plus de 35 millions le chiffre des victimes: militaires et civils. C'est en Russie que la saignée a été la plus forte, soit 13,600,000 soldats et à peu près autant de civils. En ce qui concerne l'Allemagne, c'est finalement 3,250,000 officiers et soldats que les autorités officielles inscrivent sur la liste des pertes militaires définitives. Quant aux pertes de la population civile, elles s'élèveraient à 4 millions de personnes environ, dont 500,000 tués par les bombardements. Les troupes de la terre, de mer et de l'air américaines ont perdu sur tous les terrains d'opérations 290,000 combattants. Au Japon, les pertes militaires l'emportent avec 2,500,000 soldats contre 600,000 civils environ. Mais dans plusieurs pays les non combattants sont tombés plus nombreux que les soldats. C'est ainsi qu'en France les pertes de la population ont été plus fortes que les pertes militaires, soit 400,000 contre 200,000. En Yougoslavie, 1,400,000 civils et 300,000 soldats. En Chine, où le nombre des morts est évalué entre 6 et 8 millions, on admet que les non-combattants interviennent dans ce total pour les trois quarts environ. Toutes proportions gardées, c'est pourtant la Pologne, victime à la fois de la cruauté nazie et de la barbarie soviétique, qui a subi les pertes les plus effroyables avec 6 millions de morts, dont 300,000 seulement tués au combat. Cette malheureuse nation a vu ainsi disparaître près du quart de sa population.

Les yeux qui lisent se fatiguent et se brouillent si de temps en temps ils ne se détournent du texte pour regarder au loin.

Stendhal

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 3-2690

A. FOURNIER
ASSURANCES
— **Limitée** —
Etabli en 1896
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Roger Dumoulin
HORLOGER - DIAMANTAIRE
Réparation de montres et bijoux
Tél.: 3-7023
47 rue Larch (En haut chez Birks)

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél.: 3-3639 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 6-6-631

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5656
2e Bureau 60 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

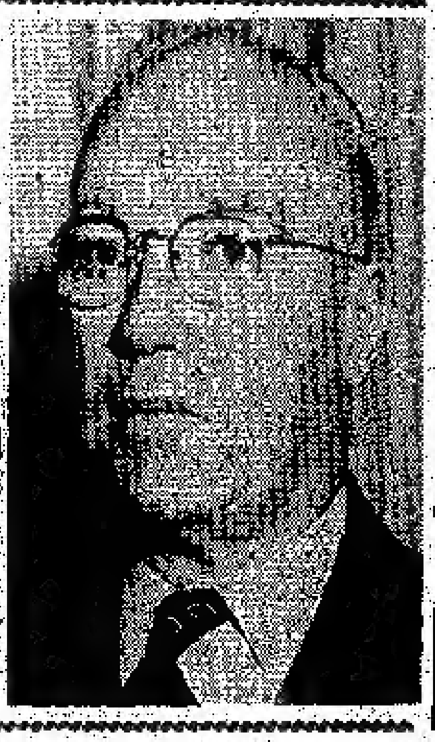
Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 5-8284

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-8719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
376 Laforest à Kathleen — Téléphone: 6-5812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517
142 rue EYRE

M. JOSEPH GRATTON
agent pour
Sudbury - Motors Ltd.
138 Elm O. Tél.: 6 - 6461
— ★ —
M. Gratton est au service des clients canadiens-français
M. Régimbal est au service des demander pour lui



L'Ontario de 1953 confirme un dicton du grand Shakespeare

Le discours célèbre de Jacques dans la comédie "Comme il vous plaira", de Shakespeare, commence ainsi: "Toute la vie est une scène". Cette affirmation est illustrée de façon vivante, cette année, en Ontario. Voici comment.

A 185 milles de Montréal, près de Kingston, s'élève un site historique, Fort Henri, dont l'existence même constitue un paradoxe historique. Construit dans le but de bloquer l'invasion américaine, ce fort constitue maintenant l'un des endroits touristiques de l'Ontario qui attirent le plus d'Américains.

Ce fort a été entièrement restauré et transformé en un musée d'antiquités militaires. Il est entretenu par un détachement d'étudiants vêtus des uniformes que portaient les soldats canadiens au début du 19e siècle. Comme le fort Frontenac, situé dans la même région, Fort Henry rappelle de nombreux souvenirs historiques aux Canadiens d'origine française. C'est à cet endroit, le 7 mai 1813, que le capitaine Viger, à la tête d'une compagnie de Voltigeurs du Québec, conquit la gloire en défendant le Canada, dans la guerre de 1812-14.

Festival Shakespearien

C'est à Stratford, 100 milles à l'ouest de Toronto et 89 milles au sud-ouest du sanctuaire des Saints Martyrs canadiens, à Midland, par la route d'Owen Sound, qu'aura lieu cette année le premier festival shakespearien au Canada. Ce festival d'art dramatique se tiendra du lundi 13 juillet au samedi 15 août.

Une brillante distribution, comprenant entre autres Alex Guinness, interprétera alternativement "Richard III" et "Tout est bien qui finit bien," deux oeuvres de Shakespeare.

Les personnes qui désirent obtenir des renseignements sur le vieux Fort Henry, sont priées d'écrire au: Directeur, Old Fort Henry, Case postale 213, Kingston, Ontario.

Ceux qui projettent d'assister au festival de Shakespeare et veulent s'informer des facilités de logement sont priés d'écrire au Festival de Shakespeare, Stratford, Ontario.

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B. U. P.

Alors que le monde occidental et le bloc communistes semblaient sur le point de s'entendre au moins partiellement, de nouvelles difficultés ont surgi de part et d'autre.

En zone soviétique de l'Allemagne orientale, on a vu les masses populaires se soulever contre le joug communiste.

Les manifestations ont débuté sous forme de grève mais elles ont bientôt fait boule de neige pour prendra la forme d'un soulèvement massif populaire contre le régime qui opprime le peuple depuis la deuxième guerre mondiale.

Des millions d'ouvriers ont déclenché des grèves dans les grandes villes de l'Allemagne de l'est en guise de solidarité avec la population de Berlin-Est. Les forces d'occupation soviétique sont intervenues avec une cruauté impitoyable. Néanmoins, le recours à la force a peut-être réussi à mâter en partie les manifestations ouvertes mais il n'a pas réussi à briser la volonté du peuple allemand qui veut secouer le joug communiste après huit années d'épreuves qui ont suivi la dure expérience du nazisme.

Il semble que le malaise gronde également dans d'autres secteurs du bloc soviétique derrière le rideau de fer.

Un communiqué officiel de Moscou a révélé que le premier secrétaire du comité central du parti communiste en Ukraine a été destitué et que le vice-premier ministre de l'Ukraine a aussi été relevé

— suite à la page 13 —

LES CULTIVATEURS DE PRESCOTT ORGANISENT UN CENTRE DE SEMENCE...

— suite de la page 15 —

Georges Gilbert, Division des produits végétaux, ministère de l'Agriculture, Ottawa, tous les cultivateur de la région ont consenti à ne planter que de la semence de mil Climax, que ce mil serve pour la semence, ou pour le foin et le pâturage. Ainsi la nouvelle variété améliorée ne sera guère exposée à se croiser avec le mil commercial présentement cultivé dans la majorité des cas.

Ces cultivateurs ont acheté de la semence de quatre catégories de mil Climax, savoir: de fondation, approuvée, enregistrée et certifiée, en quantité suffisante pour ensemencer plus de 500 acres en 1953. On estime que si les récoltes sont normales, ce groupe relativement petit de cultivateurs pourrait, d'ici 1957, produire plus de ½ million de livres de semence certifiée de mil Climax.

La variété Climax a été créée à Ottawa par la Division des plantes fourragères et sa vente a été autorisée en 1947. Elle est très recherchée par les cultivateurs de l'Est du Canada et de l'Est des Etats-Unis. Tous les stocks disponibles de semence Climax, y compris de 40,000 à 50,000 livres de semence de souche connue, ont été vendus pour la plantation en 1953.

NOTICE

Notice is hereby given that at a meeting of the Council of the Corporation of the Township of Rayside to be held at the Township Hall on the 6th day of July 1953 at the hour of 7.30 o'clock in the afternoon, the Council proposes to pass a By-Law as provided by Section 467, sub-section 1 (e), Chap 243 R.S.O. 1950 to stop up and close part of St-Thomas Street according to Plan M-181 filed in the Office of Land Titles at Sudbury and more particularly described as follows:

ALL AND SINGULAR; That certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the Township of Rayside in the District of Sudbury and Province, being composed of part of St-Thomas Street as said street is shown on registered Plan Number M-181 filed in the Office of Land Titles at Sudbury, and which said parcel may be more particularly described as follows;

COMMENCING at the south east angle of Lot 19, according to said plan M-181; THENCE northerly along the east limit thereof and along the East limit of Lot 15, according to said plan, to the northeast angle of said last mentioned lot; THENCE easterly in a straight line to the northwest angle of Lot 16, and along the west limit of Lot 20, according to said Plan, to the southwest angle of said last mentioned Lot; THENCE westerly in a straight line to the point of commencement.

All persons concerned are hereby to take notice that at the said meeting the Council will hear in person, or by his or her agent, Solicitor of Counsel any person who claims that his land will be prejudicially affected by the By-Law and who applies to be heard.

A Copy of the said By-Law can be seen at any time at the Township Clerk's Office, part of Lot 3 in the Fifth concession of the Township of Rayside, being Rural Route No 1, Chelmsford

This notice is given pursuant to Sec 472 Chap 243 R.S.O. 1950

Dated at Chelmsford this 4th day of June 1953

ADRIEN JOLIAT Clerk.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
45 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 2-1416

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Tél.: 3 - 2276 — 3 - 7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occasion

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6057
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6497

Votre abonnement

Ayez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

L'Ami du Peuple, dans sa 12e année

Le mois de juin qui vient de s'écouler voyait L'Ami du Peuple entrer dans sa 12e année. Pour un hebdomadaire du genre de L'Ami du Peuple c'est déjà une vie respectable.

Un ami nous faisait remarquer qu'il serait bon de remettre sous les yeux de nos lecteurs de la région et d'ailleurs, une idée de ce que représente L'Ami du Peuple.

L'Ami du Peuple, on s'en souvient, est né en 1942, journal indépendant. C'était à la suite du plébiscite où nous avions vu tout un groupe de jeunes du district, des moins jeunes aussi, s'élever avec indignation contre la bassesse des politiciens libéraux qu'on nous avait habitués à identifier dans notre province avec les patriotes soi-disant sauveurs de race.

Ceux de notre âge, beaucoup de plus âgés aussi, qui n'étaient pas vendus à des intérêts politiques, qui avaient du coeur et qui n'étaient pas des avachis, ont vu clairement à ce moment-là ce qu'il fallait penser de ceux qui manquaient à leurs promesses et à leurs engagements "Un homme d'honneur est celui qui respecte sa parole et ses engagements" disions-nous alors. C'était vrai, mais des idées comme cela n'enrichissent pas pécuniièrement.

La grande majorité de nos libéraux, (les patriotes d'alors) se rangèrent immédiatement contre ces jeunes fous qui ne voulaient pas comprendre que les libéraux agissaient toujours dans le meilleur intérêt de notre minorité franco-ontarienne.

Parce qu'à L'Ami du Peuple nous n'avons jamais voulu accepter qu'une personne ou qu'un groupe de personnes, n'ayant pas assez de coeur pour respecter leurs engagements les plus solennels, aient pu dans le passé avoir été des "sauveurs de race", à cause de cela, L'Ami du Peuple est resté pauvre. Que veut-on? Il faut payer et chèrement pour rester indépendant du patriotisme libéral ontarien.

En 1945 nous achetions le nécessaire d'imprimerie, pour imprimer nous-mêmes L'Ami du Peuple. C'était une condition pour rester indépendant. A l'âge de 27 ans, le directeur de L'Ami du Peuple commençait le long apprentissage d'imprimeur dans son atelier pour parvenir encore à moins de frais à imprimer L'Ami du Peuple. C'était encore une condition pour rester indépendant. Nous avons développé notre imprimerie de travaux de ville, de telle sorte qu'elle a pu combler les déficits occasionnels de L'Ami du Peuple. Et nous sommes heureux de remercier ici nos nombreux clients d'imprimerie canadiens-français, de leur fidélité. Il ne faudrait pas penser que notre clientèle se recrute uniquement chez les Canadiens-français. De nombreux étrangers font faire ici leurs imprimés; eux aussi aident L'Ami du Peuple.

A ceux qui disent quelquefois que L'Ami du Peuple aurait pu être mieux fait... nous donnons raison. Qu'ils comprennent cependant que pendant ces années nous avons travaillé durement et sans relâche pour sauvegarder ce qui est l'essentiel, l'indépendance du journal; que nous avons bâti de toutes pièces une imprimerie importante qui suffira aux développements du journal pour les années qui viennent; qu'ils n'oublient pas non plus (aussi étrange que cela puisse paraître) que parce que L'Ami du Peuple ne va pas prendre ses mots d'ordre de certains pontifes des alentours, il vit MALGRE ceux qui se prétendent les chefs de la société canadienne-française dans la région. La raison, nous l'avons mentionnée plus haut. L'Ami du Peuple s'est toujours refusé à faire de l'action politique libérale (lisez patriotique) même secrètement.

L'Ami du Peuple est pauvre, c'est normal. Cela l'a obligé à se développer d'une façon plus solide. Par ailleurs, L'Ami du Peuple a aussi des amis qui ont su apprécier l'attitude digne que nous avons gardée depuis nos débuts. On en entendra parler davantage dans quelque temps.

Il est arrivé périodiquement que des adversaires, des libéraux évidemment, ont parlé "d'en partir UN journal qui va jeter L'Ami du Peuple à terre". Ca n'est pas arrivé encore. La dernière initiative viendrait d'un jeune arriviste "qui aimerait ça lui itou se faire une petite place parmi les patriotes (libéraux) de Sudbury." Nous ne nous en faisons pas outre mesure. Nous sommes arrivés au point où nous pouvons les attendre d'un pied ferme. Il y a aussi que nous avons plus confiance que cela en notre classe agricole et ouvrière. Se laisser vendre à un journal libéral... allons donc, Rien que par le fait que des individus-là pensent leur vendre un journal de parti, dénote quelle appréciation ils ont de nos gens.

L'Ami du Peuple continuera donc, en s'améliorant toujours, à être un journal au service de la vérité et des nôtres du Nord-Ontario. Il fera ce qu'il peut pour renseigner notre population sur les grands ennemis des franco-ontariens: des libéraux, soi-disant patriotes, qui font plus souvent de l'action anti-cléricale et cela au nom du patriotisme. Il faut dire que le ton est donné par deux ou trois petits pontifes laïcs et qu'ensuite toute une série de sous-chefs suiveux emboîtent le pas. Le travail se fait en général, à la cachette comme il convient à des gens qui ne sont pas assez hommes pour faire de l'action ouvertement. Ce sont là les plus grands ennemis de notre peuple. Ce sont là ceux qui mettent le plus en péril notre survivance. Les orangistes, les francs-maçons et les communistes viennent loin en arrière. Nous parlerons plus tard d'un autre aspect de leur patriotisme: leur anti-irlandais(isme).

En terminant, (il y a tant de choses encore à dire), nous voulons ici saluer et remercier ceux qui ont participé à la vie de L'Ami du Peuple, nos lecteurs, nos abonnés toujours fidèles, nos annonceurs qui nous font confiance, les amis du journal, nos coopérateurs bénévoles et enfin, et non les moindres, les membres du personnel de L'Ami du Peuple qui besognent de leur mieux jour après jour pour faire de notre journal un organe digne de notre population canadienne-française et catholique du Nord-Ontario.

Camille LEMIEUX.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Notes internationales

— suite de la page 1 —

mai 1951 le gouvernement de Londres a publié une longue liste de marchandises dont l'exportation en Chine et en Corée du Nord était formellement interdite. Mais deux ans après, c'est-à-dire en mars 1953, on s'est aperçu qu'il y avait des fuites quelque part et on a pris de nouvelles mesures. En somme, il s'est fait du commerce prohibé avec la Chine et la Corée du Nord de 1951 à 1953. Peut-être s'en fait-il encore?

Membres du Commonwealth

L'Angleterre a encore la responsabilité des actes et décisions des gouvernements des colonies qui dépendent directement de lui ou de la Couronne. Aussi le bulletin déclare-t-il: "Les territoires dépendants du Royaume-Uni ont agi de la même façon à l'égard des échanges entre l'Orient et l'Occident". En ce qui concerne les dominions, voici ce que le bulletin a à dire: "Les membres du Commonwealth ont, il va sans dire, la responsabilité de leur politique étrangère et ils prennent eux-mêmes leurs propres décisions au sujet des résolutions des Nations Unies". Mais il est bon de noter, en ce qui concerne le Canada, qu'une bonne partie de notre commerce d'exportation se fait à bord de navires anglais et étrangers. De sorte que ce n'est pas Ottawa, mais Londres et les autres capitales qui ont le moyen de contrôler la véritable destination de nos produits, qu'ils soient destinés à des fins stratégiques ou à des fins de consommation civile.

Economie et guerre totale

Le bulletin donne une longue liste de produits stratégiques, dont l'exportation est formellement interdite en Chine et en Corée du Nord: armes et instruments de guerre, y compris les aéronefs et les moteurs, les matières et l'outillage servant à la production de l'énergie atomique, le pétrole, le matériel de transport, les produits du fer et de l'acier, le caoutchouc naturel ou synthétique, etc., etc. Bien que la liste soit passablement compréhensive, elle n'est pas exhaustive. D'ailleurs on ne doit pas perdre de vue que depuis le premier conflit mondial de 1914, les guerres modernes sont des guerres totales, dans lesquelles le civil a un rôle presque aussi important à jouer que le soldat. Aujourd'hui quand une nation entre en guerre elle transforme son économie en une économie de guerre. Et les produits de consommation civile prennent une valeur de toute première importance, voire stratégique. Ainsi le blé, par exemple. Une nation en guerre doit nourrir non seulement les membres de ses forces armées, mais la population civile dont l'activité est mise en service commandé, pour ainsi dire, soit dans l'industrie, soit dans le transport ou toute autre activité importante.

Je crois qu'en ce temps de guerre froide et de réarmement intense, toute la production nationale a une valeur stratégique. Le papier même, vu l'importance qu'on accorde à la propagande, est une marchandise stratégique. Il faudrait que les nations fassent disparaître les distinctions factices qu'elles établissent entre marchandises civiles et marchandises stratégiques. Non pas que nous nous opposions, en principe, au commerce avec les pays satellites et la Russie. Encore faut-il voir à ne pas renforcir des pays qui peuvent, d'un moment à l'autre, se jeter sur nous. L'Angleterre retire des avantages passagers de son commerce avec la Russie et les autres pays communistes. Mais comment va-t-elle s'en tirer en définitive?

POLITIQUE IBERVILIENNE

— Suite de la page 5 —

gnorons pratiquement l'Amérique Latine. Et pourtant, quand les Latino-Américains s'émancipèrent de l'Espagne, le nom qu'ils se donnaient à eux-mêmes est celui d'Américains. Les proclamations de San Martin et de Bolivar sont révélatrices à ce sujet. Serions-nous donc les seuls citoyens du continent à ne pas nous sentir "Américains"?

Nous devons prendre contact avec les centres les plus vivants de l'Amérique Latine. Le Latin est resté spiritualiste. Il a le sens de la culture et des grands idéaux humains. Reliant notre politique à celle des capitales libres d'Amérique, nous nous relions à une politique humaine. Ce n'est point nécessairement celle du monde anglo-saxon.

Justicialisme

Nous devons réfléchir en particulier sur le mouvement justicialiste qui prend essor à Buenos-Aires, sur les bords du Rio de la Plata. Le mouvement politique libérateur du siècle dernier a trouvé son centre le plus fécond à Buenos-Aires. La République Argentine est la plus dynamique de toute l'Amérique Latine. En ce moment, un mouvement de libération sociale se répand sur le continent, à partir de la capitale du Rio de la Plata. Et toute la propagande adverse que l'on peut lire, chaque jour, constitue précieusement le signe de l'importance de ce mouvement social. Par la réaction même du capitalisme et du socialisme international, Buenos-Aires devient la capitale symbolique de la libération des extrémismes exploiteurs.

Je me demande pourquoi le Canada français resterait toujours en marge des grands mouvements universels. Je me demande de même pourquoi nous ne prendrions point orientation en l'histoire de Nouvelle-France, plutôt qu'en celle marquée par la conquête anglo-saxonne. Une politique Ibervillienne nous engage à regarder du côté des peuples hispaniques, les plus puissants résistants au libéralisme mortel du siècle dernier. Au lieu de ne réfléchir toujours qu'en fonction de Washington, de Moscou ou de Londres, jetons donc les yeux sur Buenos-Aires, comme sur Madrid et sur Lisbonne!

André Dagenais

SHUR-GAIN
MOULEE DE CROISSANCE
DONT SE SERT
LE FERMIER AVISE
Pour accommoder nos clients
Nous avons en vente une quantité de
CIMENT
ALP.-E. CHARETTE ET FILS
FARINE — MOULEE — GRAIN
186 rue Louis Téléphone: 3-0531

POLITIQUE "IBERVILLIENNE"

Un symbole — L'Amérique française — L'Amerique Latine — Justicialisme

Par ANDRE DAGENAIS

Le 9 juillet prochain, c'est là une date peu connue, — sera le 247ième anniversaire de la mort de PIERRE LE MOYNE D'IBERVILLE. En effet, ce grand Canadien mourut à la Havane, à Cuba, le 9 juillet de l'année 1706. Le Conquérant invincible de l'Amérique Française, qui avait accompli des exploits de la Baie d'Hudson à la Louisiane, mourait donc dans le Sud. Chargé par le Roi de France d'attaquer les possessions anglaises du continent, il était aller chercher une aide hispanique à Cuba. Il y mourut. Ainsi, la trajectoire Ibervillienne nous laisse-t-elle une indication significative sur les besoins de notre groupe ethnique en Amérique.

Pierre Le Moyne d'Iberville découvrit l'embouchure du Mississippi sur le Golfe du Mexique. Il fit 8 voyages en Louisiane, établissant les fondements d'une colonie nouvelle et manifestant des qualités d'explorateur, de négociateur avec les tribus indigènes, enfin de véritable homme politique. Il entrevit la faiblesse fatale de l'Amérique Française, en face de l'organisation anglo-saxonne et il crut que les Français d'Amérique devaient collaborer, pour se défendre, avec l'Amérique Hispanique.

Un Symbole

Il est regrettable que le Canada français, héritier de Nouvelle-France, ne célèbre pas la mémoire de ce conquérant prestigieux, aux vues politiques lucides. La nation canadienne-française, qui acquiert progressivement sa maturité, doit concevoir et pratiquer une politique d'envergure touchant le continent et même le monde. Pour cela, il convient que nous regardions d'un peu plus près les idées-forces qui animèrent l'activité de Pierre Le Moyne d'Iberville.

Dans "Restauration Humaine", sous le titre de "Politique Atlantique", j'ai analysé ces idées-forces. Il me semble qu'elles inspirent une réflexion salutaire. Sans nier la valeur d'autres grands hommes de notre Histoire, comme celle de Dollard, par exemple, convenons que la personnalité d'Iberville toujours victorieux, traversant le continent, joignant l'Europe à l'Amérique, pensant à sa terre natale, à Montréal où il est né, et désirant l'intégration de sa patrie en un système d'équilibre universel, offre à l'esprit un rayonnement d'une lumière singulière et d'un dynamisme profond.

— suite à la page 4 —

L'Amérique française

Au moment où l'Amérique française paraît reprendre conscience de sa solidarité culturelle et ethnique, le moment est venu de rappeler la figure d'un protagoniste de notre unité continentale. Excluant toute idée d'hostilité, gardant de l'héritage d'Iberville un contenu positif, et recevant de son activité l'appel à un autre rayonnement, restaurons, en la transmuant, la politique canadienne du Montréalais! Le temps de la survivance est passé. Il faut vivre et rayonner. Il importe de créer au Canada une entente honorable entre les groupements ethniques.

Un effort d'envergure peut être entrepris pour restaurer, selon les conditions présentes, une Amérique française digne de la première. Un retour spirituel à la politique canadienne de Pierre Le Moyne d'Iberville s'avère nécessaire.

L'Amérique Latine

Les nécessités de la lutte ont obsédé notre esprit sur l'Amérique Anglo-Saxonne. Nous ne sommes pas assez intégrés en un psychisme largement américain. Nous i-

— suite à la page 4 —

Pour plus de Satisfaction et un Prompt Paiement par Mandats-Poste Quotidien — Expédiez vos

BLEUETS

à l'ancienne Firme bien établie

S. MARLOW & CO. LIMITED

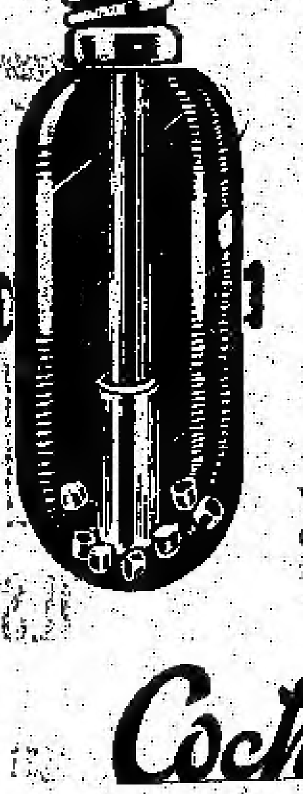
TORONTO

Rapport des ventes et mandats-poste envoyés aussitôt que les bleuets sont vendus. Attention spéciale aux magasins et acheteurs

ECRIVEZ-NOUS POUR INFORMATION OU SERVICE

Estampes ou Etiquettes Gratuites sur demande

C'EST NOUVEAU ! !



Chez

COCHRANE'S

Lampe électrique

VULCAN

insecticide

C'est merveilleux... allumez-la et insectes et moustiques meurent. Idéal pour le foyer, la ferme ou le bureau. Effectif et économique! Jetez une des tablettes spéciales dans l'ampoule et placez dans une douille pour lampes ordinaires. Chaque tablette tue les insectes durant 21 jours. Sûr, à l'épreuve du feu, ne tache pas.

COMPLETE AVEC 15 TABLETTES 6.95

Cochrane's

23 rue Durham S. Tél.: 4-4255

BY-LAW NUMBER 1 — 1953

A BY-LAW of the BOARD of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 2 Rayside, Azilda Ontario, to provide for the borrowing of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.) Dollars for school purposes and for the issue of debentures thereof.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 2 RAYSIDE, AZILDA Ontario, deemed it necessary and expedient to provide an amount of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars to meet expenditures of building a school house upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of erecting and equipping such school building, including Architect's fees and cost of financing was the sum of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars.

AND WHEREAS for the purposes aforesaid it is necessary to borrow the sum of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars, and it is deemed expedient and desirable to issue debentures therefor bearing interest at the rate of 6% Six per centum per annum payable semi-annually and having coupons attached thereto for the payment of interest, and to provide for the discount and the expenses incidental to negotiation and sale of such debentures.

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt payable in annual instalments during the period of twenty (20) years next after the date of issue of such debentures of such amounts respectively that, with the interest in respect of the debt the aggregate amount payable for principal and interest in each year shall be as nearly as possible the same; subject to the statutory provise that each instalment of principal may be for an even $100.00, $500.00, or $1,000.00 or multiple thereof and that notwithstanding anything herein contained the annual instalments of principal and interest may differ in amount sufficient to admit thereof.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property in the said school section municipality upon and out of which separate school rates may be levied and collected, according to the last revised assessment roll is TWO HUNDRED & EIGHTY ONE THOUSAND THREE HUNDRED & SIXTY FIVE ($281,365.00) Dollars.

AND WHEREAS there is an existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 2 RAYSIDE, (AZILDA) of $19,500.00.

Now therefore the Board Enacts as follows:

1. — That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars and debentures shall be issued therefore, in sums of not less than $100.00 each. Each debenture shall bear interest at the rate of (6%) Six per centum per annum, payable semi-annually and shall have coupons attached thereto for the payment of such interest.

2. — That the said debentures shall all be dated as of the 1st day of May 1953 and shall be payable on the 1st day of May in each of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years be the amount so designated in Schedule "A" hereto annexed.

3. — The said debentures shall be payable as to both principal and interest in lawful money of Canada at the School Board's Banker, the Bank of Nova Scotia, Chelmsford, Ont. Ottawa or Toronto, Montreal and Quebec at the holder's option.

4. — The said debentures as to the instalment falling due on the last maturity only shall be callable and shall be redeemable at the option of the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 2 RAYSIDE, AZILDA either in whole or in part or any interest payment date prior to maturity at the places where and in the monies in which the said debentures are expressed to be payable upon payment of the principal amount thereof at the price of $102.00 together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of said intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a newspaper of general circulation published in the L'Ami du Peuple, in Sudbury, Ont. such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days before the date fixed for redemption. Notice of such intention so to redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name the debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the Debenture Registry Book. Provided that if a portion only of the debentures is to be redeemed, such portion shall comprise only the debentures that have the latest maturity dates and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date.

5. — That the Chairman and Secretary-Treasurer of the Board shall sign the debentures and affix thereto the Corporate Seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall have engraved or lithographed or printed thereon the signature of the Secretary-Treasurer and such signature shall for all purposes be deemed the signature of the Secretary-Treasurer and shall be binding upon the Board notwithstanding that the person whose signature may have been so engraved or lithographed or printed shall not at the date of the debenture or at the date when the debenture is issued or the coupon is presented for payment, be the Secretary-Treasurer of the said Board.

6. — That during twenty (20) years the currency of the said debentures, there shall be raised annually for the payment of the said debt and interest, the specific sum shown for the respective year in the fourth (4) column of the said annexed Schedule, and the said sum shall be annually included in the yearly separate school rate to be levied and collected by the said Board for the said twenty (20) years, the currency of the said debentures and shall be levied annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and form and from like persons and property by from, upon and out of which other separate school rates may be levied, raised and collected for the said period of twenty (20) years for the said school.

7. — That the said sum of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and are hereby made a charge upon the said school house property and premises hereinbefore referred to, and all other real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 2 RAYSIDE, (AZILDA), and upon all the separate school rates of the Board, until the said debentures and each and every one of them, together with interest thereon, shall have been fully paid and satisfied.

8. — That the said debentures may contain a clause providing for the registration thereof authorized by any statute relating to Municipal Debentures in force at the time of the issue thereof.

9. — That pending the sale of the said debentures, the Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board may raise for the purposes aforesaid by way of loan on such debentures to secure such loan.

This BY-LAW shall be published for three (3) successive weeks in L'Ami du Peuple, public newspaper published, Sudbury, Ont.

Finally passed and enacted by the Board, this 12th day of June 1953, as witness the Corporate Seal of the Board.

signed: LOUIS ROBILLARD
Chairman

signed: TYNE C. CASTONGUAY
Secretary-Treasurer

WILLIE JOLY
AUGUSTE POULIN
Trustee

SEAL

THE BOARD OF TRUSTEES OF THE ROMAN CATHOLIC SEPARATE SCHOOL BOARD FOR SCHOOL SECTION NO. 2. TOWNSHIP OF RAYSIDE, — "AZILDA"

DISTRICT OF SUDBURY, ONT.

Schedule "A"

$91,000.00

DATED: May 1st, 1953

Interest 6%

DUE: May 1st, 1954-73

	Principal	Semi-Annual Interest	Annual Payment	Balance
May 1, 1953				91,000.00
Nov. 1, 1953		2,730.00		
May 1, 1954	2,500.00	2,730.00	7,960.00	88,500.00
Nov. 1, 1954		2,655.00		
May 1, 1955	2,500.00	2,655.00	7,810.00	86,000.00
Nov. 1, 1955		2,580.00		
May 1, 1956	2,500.00	2,580.00	7,660.00	83,500.00
Nov. 1, 1956		2,505.00		
May 1, 1957	3,000.00	2,505.00	8,010.00	80,500.00
Nov. 1, 1957		2,415.00		
May 1, 1958	3,000.00	2,415.00	7,830.00	77,500.00
Nov. 1, 1958		2,275.00		
May 1, 1959	3,000.00	2,275.00	7,530.00	74,500.00
Nov. 1, 1959		2,235.00		
May 1, 1960	3,500.00	2,235.00	7,970.00	71,000.00
Nov. 1, 1960		2,130.00		
May 1, 1961	4,000.00	2,130.00	8,230.00	67,000.00
Nov. 1, 1961		2,010.00		
May 1, 1962	4,000.00	2,010.00	8,020.00	63,000.00
Nov. 1, 1962		1,890.00		
May 1, 1963	4,500.00	1,890.00	8,280.00	58,500.00
Nov. 1, 1963		1,755.00		
May 1, 1964	4,500.00	1,755.00	8,010.00	54,000.00
Nov. 1, 1964		1,620.00		
May 1, 1965	5,000.00	1,620.00	8,240.00	49,000.00
Nov. 1, 1965		1,470.00		
May 1, 1966	5,000.00	1,470.00	7,940.00	44,000.00
Nov. 1, 1966		1,320.00		
May 1, 1967	5,500.00	1,320.00	8,140.00	38,500.00
Nov. 1, 1867		1,055.00		
May 1, 1968	6,000.00	1,065.00	8,110.00	32,500.00
Nov. 1, 1968		975.00		
May 1, 1969	6,000.00	975.00	7,950.00	26,500.00
Nov. 1, 1969		795.00		
May 1, 1970	6,000.00	795.00	7,590.00	20,500.00
Nov. 1, 1970		615.00		
May 1, 1971	6,500.00	615.00	7,730.00	14,000.00
Nov. 1, 1971		420.00		
May 1, 1972	7,000.00	420.00	7,840.00	7,000.00
Nov. 1, 1972		210.00		
May 1, 1973	7,000.00	210.00	7,420.00	
	91,000.00	67,320.00	158,220.00	

Au Royaume de la Femme

En employant convenablement la brosse à dents, vous diminuez la carie de 50 pour cent.

Il y a une façon de se brosser les dents, d'après le Comité dentaire d'Hygiène Publique de la Ontario Dental Association. Si on le fait correctement, on peut conserver longtemps ses dents et éviter ainsi l'intervention fréquente du dentiste.

Dans un article illustré, publié dans le dernier numéro de HEALTH, organe de la Ligue Canadienne de Santé, des dentistes nous disent comment se fait l'opération. Voici la description de la méthode à employer:

1. Les soies de la brosse recouvrant vos gencives d'environ un huitième de pouce, appuyez-les fermement sur les dents. (N'employez pas les extrémités des soies sur les dents). Tout en maintenant une pression assez ferme sur les dents prenez soin surtout à nettoyer les surfaces qui servent à la mastication.

2. Quand vous brossez les parois intérieures, faites en sorte que la brosse reste en contact avec les gencives, mais évitez d'employer les extrémités des soies.

3. L'envers des dents doit être également l'objet des meilleurs soins. Afin de vous débarrasser des aliments qui ont pu adhérer aux dents, il importe qu'en employant la brosse vous puissiez nettoyer toutes les interstices possibles.

4. Le nettoyage des dents prend habituellement quatre ou cinq minutes et l'on commande que l'opération se fasse aussitôt après avoir mangé. Si vous attendez une heure, il se peut qu'elle n'ait que peu d'effet pour prévenir la carie. Bien que souvent, à l'aide de la langue, on peut enlever certaines matières, une substance laiteuse s'introduit habituellement entre les dents et c'est la fonction de la brosse à dents de s'en débarrasser.

Les dentistes affirment que l'on peut réduire de 50 pour cent la carie des dents, si on les brosse au moins cinq minutes après avoir mangé.

On se demande comment tels résultats peuvent être obtenus quand on pénètre dans les sections surpeuplées de nos villes, dans des foyers troublés par les désordres de l'alcoolisme, le divorce ou la séparation des époux, enfin, là où existent certains facteurs propres à gâcher la vie des enfants.

Pour se développer normalement, l'enfant, dit le docteur Roberts, doit grandir dans une atmosphère qui lui permettra de discerner le bien du mal. Dès ses débuts, il doit apprendre que certaines de ses actions sont à son avantage alors que d'autres lui seront plutôt nuisibles, et que s'il veut être honnêtement utile à ceux qui l'entourent, ils lui faut rendre service en retour de ceux qu'on lui rend.

Le psychiâtre ajoute que l'Eglise a un rôle à jouer dans la formation du citoyen en herbe. Aucun organisme n'est plus rapproché de l'individu que celui-là. C'est ce qui lui fait conclure que de ce chef, l'Eglise a une responsabilité dont elle ne s'écarte pas d'ailleurs.

Le docteur Roberts voit aussi dans l'école, un facteur important dans la formation du citoyen. L'instituteur, plus que l'école elle-même, peut avoir une influence considérable sur l'enfant. Surtout dans le cas d'enfants qui habitent des foyers désorganisés l'influence morale de l'instituteur, sa conduite, ses attitudes vis-à-vis l'enfant, contribueront considérablement à la formation de l'être confié à sa garde. Cependant, opine le psychiâtre, l'école, l'église et organisations communautaires ne peuvent se substituer à la famille elle-même. Celle-ci se réjouira de l'assistance qu'elle reçoit de tels organismes mais il lui incombera de faire sa part dans l'éducation de l'enfant. L'article conclut en exprimant l'opinion que dans toute oeuvre de relèvement social, il faut évidemment tenir compte des besoins matériels de l'individu mais ne pas oublier qu'il est d'autres besoins dont on doit le faire bénéficier, ceux qui impliquent une vie intérieure bien ordonnée.

VEILLEES EN FAMILLE

Je voudrais évoquer ici, le charme prenant et presque disparu de nos bonnes veillées intimes, lorsque c'était encore un privilège d'être admis dans nos foyers. Il fallait même avoir atteint un âge raisonnable pour obtenir de figurer dans ce cercle choisi; les enfants encore aux études, après une brève apparition à l'issue du repas du soir, étaient exclus des conversations et des distractions, si convenables fussent-elles, que l'on considérait hors de leur portée.

Le père, après le rude labeur de la journée, aspirait à ces heures de repos, et sûr de n'être pas dérangé, les pieds dans ses pantoufles, dans le grand fauteuil qui lui venait souvent d'un aïeul, il s'installait sous la clarté douce de la lampe avec un journal qui n'était souvent qu'un prétexte à un silence méditatif ou à un échange d'aimables propos.

Non loin de là, et toujours dans le même halo de lumière, se retrouvait la corbeille à ouvrage de la mère où, à côté des éternels ravaudages nécessités par les petits pieds remuants, il y avait un vêtement à terminer, une pièce à poser, ce qui tenait les doigts diligents occupés, mais n'empêchait pas l'esprit maternel de se prodiguer à tout et à tous.

C'était le plus souvent dans la salle à manger, avec son mobilier de noyer sculpté et sa grande table qui permettait à chacun de s'installer à sa guise, que se tenaient ces réunions quotidiennes, après la prière qui avait rassemblé maîtres et serviteurs; mais par la porte du salon qui laissait pénétrer les rayons lumineux, on voyait les jeunes filles délaissant tricots et broderies, jouer à quatre mains des pièces classiques, alternées par des chants dont la musique et les paroles ne ressemblaient en rien à ce que l'on entend aujourd'hui, dans les milieux les plus sévèrement tenus.

Il n'était pas surprenant que les cousins et les amis des grands frères, qui assistaient parfois par accident à ces concerts avant d'aller s'enfermer pour étudier ensemble droit ou médecine, prissent le goût d'y revenir, pour le plus grand plaisir des jeunes artistes, faire leur partie dans les choeurs, organiser des charades et des comédies, déclamer de beaux vers.

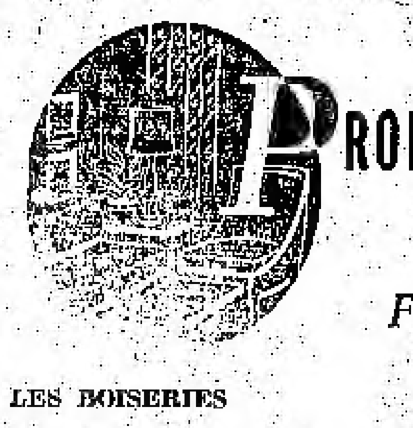
Des idylles se développaient sous le regard bienveillant des parents qui entendaient les conversations sans y prendre part, et dont l'âme se rajeunissait au contact de cette belle jeunesse et de ces simples romans.

Des familles amies apportaient sans être attendues le concours de leur gaité et de leurs initiatives; mais à ces réceptions ne se mêlait aucune préoccupation d'éblouir ou de dépasser les autres. Le modeste réveillon n'était pas apporté de chez le pâtissier de renom, et faisant briller les talents culinaires de la mère et des filles. Les sirops, les liqueurs, les vins étaient de fabrication domestique, sans offrir les dangers des alcools clandestins qui se distillent et se consomment aujourd'hui. L'hospitalité était largement exercée, mais l'on se préoccupait de savoir si l'on recevait des gens de bonne compagnie plutôt que des personnes influentes, susceptibles d'accorder des faveurs.

Heureux temps, où le foyer était un sanctuaire qui gardait ses joies et ses chagrins enclos, et où l'on n'avait pas à s'annoncer à l'avance, pour trouver au logis les membres d'une même famille, que les exigences de la vie moderne privent aujourd'hui des ces humbles bonheurs.

GINEVRA.

(AU ROYAUME DU FOYER)



Propos de Decoration

par

FRANCES JAMES

LES BOISERIES

Les boiseries de couleur sont très en vogue, et elles produisent des effets vraiment artistiques quand elles sont bien traitées. Le décorateur moderne peint maintenant les boiseries pour reproduire exactement le ton du papier-tenture ou pour créer un contraste agréable. C'est un changement avantageux quand on compare ce traitement à l'atroce imitation de la période victorienne, ou aux blancs et crèmes fades qui, au dire d'une autorité en la matière, ne sont suggérés que par des "experts" qui ne savent ni préparer ni apparier les couleurs.

Donc, règle générale, la couleur des boiseries doit s'harmoniser avec le papier tenture de chaque pièce. Il n'est pas nécessaire qu'une porte par exemple, soit de la même couleur sur ses deux faces, chaque côté sera peint selon la teinte dominante de la pièce. Evitez les contrastes dans les pièces où il y a trop de boiseries, cela donne un effet de découpage qui rapetisse et nuit à l'ensemble décoratif.

Si le mur est bleu tendre, par exemple, il faut des boiseries d'un bleu assorti ou d'un bleu un peu plus clair ou foncé. Un mur blanc exige des boiseries blanches. Lorsque le rouge ou le vert prédominent dans la couleur du fond d'un mur, il faut choisir des boiseries rouges ou vertes. Parfois, on peut reprendre dans les boiseries une couleur de relief clair qui se trouve dans le papier-tenture. Vous obtiendrez aussi des contrastes superbes en utilisant un ton foncé de votre papier, pourvu que ce soit en petite quantité.

CHARME ET ENCHANTEMENT

Entre toutes les pièces de la maison, la chambre à coucher doit être particulièrement enchanteresse. Tout doit y tendre au repos. Ceux qui se plaignent de ne pouvoir dormir devraient faire poser sur leurs murs un papier-tenture d'une teinte douce et foncée et prendre garde d'accrocher les miroirs de manière qu'ils ne reflètent pas la lumière et n'ajoutent pas ainsi à l'éclat de celle-ci. On tirera de cette façon un meilleur profit de ses heures de sommeil, on oubliera plus aisément ses inquiétudes et les nerfs se détendront mieux. Dans cette pièce, qui est la plus intime, la plus personnelle de toutes, il faut laisser le champ libre aux goûts et aux préférences de chacun.

Les manufacturiers, désireux de satisfaire le goût féminin, produisent des papiers à délicieuses teintes pastel s'échelonnant sur toute la gamme des couleurs en nombre si considérable que n'importe quelle cliente peut trouver un modèle qui lui agrée tout à fait et qui s'ajuste exactement dans l'ensemble de la décoration de sa chambre. Les fleurons du style colonial, les innombrables variétés de rayés ou les bouquets de fleurs d'un genre un peu vieillot prennent un charme neuf et du piquant sur les élégantes teintes de fond des papiers-tentures d'aujourd'hui. Les meubles en érable jouissent d'une faveur continue; l'éclat des meubles en érable foncé sera plus riche si on emploie un papier-tenture qui reprend les nuances rouges chaudes du bois. Quant aux meu-

— Suite à la page 11 —

FLEUR MARIALE

"... Un jour, la Vierge Marie, humble fille,
Se promenait à travers les beaux champs
Et chaque fleur, la voyant si gentille,
Lui récitait de jolis compliments....

—Cueillez-moi donc, dit la belle rose
En épanchant son parfum capiteux!
—Pensez à moi, disait le lis morose
Qui paraissait quelque peu vaniteux!

—Oh! prenez-moi, disait la marguerite,
En étalant sa couronne d'argent!
La douce Vierge encore toute petite,
Semblait sentir un parfum dans le vent...

Près d'un buisson à l'ombre tutélaire,
Elle se penche et recueille une fleur,
Simple et modeste qui seule a su plaire:
La violette, si chère à son coeur!...."

LE BAIN DE SOLEIL DU BEBE

Comme le soleil prend de plus en plus de force, il ne faut pas négliger de donner au bébé son bain de soleil quotidien. On peut le lui donner en plaçant sa couchette devant une fenêtre ouverte, bien à l'abri des courants d'air et les yeux protégés contre les rayons directs. Une première exposition aux rayons directes du soleil ne devrait pas durer plus de dix minutes les premiers jours; on pourra ensuite augmenter graduellement d'une minute ou à peu près par jour. Un bébé a besoin non seulement de bains de soleil, mais aussi des "rayons de soleil liquides" de la vitamine D, à partir de sa naissance jusqu'à l'âge de seize ans. On peut se procurer cette vitamine sous forme liquide, en capsules ou en comprimés.

— NOTRE DOMAINE —

C'est le temps des fraises

C'est le temps des fraises! c'est donc le temps d'en profiter et de les présenter aussi souvent que possible sous *forme* de dessert délicat et rafraîchissant... car elles mûrissent toutes ensemble. Les Economistes Ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada souhaitent que chaque famille canadienne puisse, au moins un dimanche en juillet, déguster des fraises accompagnées de crème et de sucre d'érable ou de sucre ordinaire.

L'affluence des petits fruits sur le marché varie avec les années; cependant, même si Dame Nature se montre généreuse la période d'abondance est hélas! éphémère. La ménagère qui veut servir des fraises hors de saison, sinon à l'état naturel, tout de même sous une forme agréable à déguster, s'empresse de recourir à divers modes de conservation tels les confitures et la congélation. Lorsqu'en novembre prochain les enfants rentreront de l'école "affamés comme de jeunes loups", les mamans seront sans doute heureuses de leur offrir une tartine de confitures aux fraises.

Les confitures parfaites présentent un mélange de fruits bien gonflés, également répartis dans un sirop transparent. A celles qui veulent réussir de telles confitures, les Economistes ménagères révèlent quelques'uns de leurs secrets. D'abord choisir des fruits fermes et mûris à point se rappelant que la forme, la couleur, la grosseur, le goût des fraises varient avec l'espèce, la température et le mode de culture. Il est presque toujours nécessaire de laver les fraises; pour cette opération, plonger les fruits dans l'eau fraîche sans les équeuter et les y remuer délicatement. Les dix doigts faisant office de tamis, retirer les fruits de l'eau et les étendre en une mince épaisseur afin de les égoutter et de les assécher sans les presser. Equeuter et mesurer ou peser: une pinte (5 tasses) pèse 1½lb. Mais les facteurs les plus importants de succès sont de ne préparer qu'une petite quantité de confitures à la fois.... d'employer suffisamment de sucre, de ¾ à 1 livre de sucre par livre de fruits, quelque soit le mode de préparation employé .... et de cuire rapidement.

Deux façons de procéder sont également recommandables. Première méthode: mettre sur feu doux le sucre et une à deux tasses d'eau. Amener à l'ébullition et faire cuire rapidement jusqu'à ce que le sirop très épais forme une boule dure dans l'eau froide. Retirer du feu, ajouter les fruits. Remettre sur le feu et cuire 5 minutes en comptant la durée de cuisson à partir du moment où l'ébullition est complète. Remuer continuellement à l'aide d'une fourchette ou d'une écumoire (cuillère trouée) afin de hâter l'évaporation sans briser les fruits. Verser dans un plat peu profond et laisser refroidir.

Deuxième méthode: placer les fruits et le sucre dans la bassine à confitures.... laisser reposer une dizaine d'heures. Amener lentement au point d'ébullition. Au début de la cuisson, il est toujours prudent de remuer à l'aide d'une fourchette afin de détacher le sucre qui adhère au fond de la bassine. Cuire cinq minutes. Verser dans un plat peu profond et laisser refroidir.

Quelle que soit la technique suivie pour la cuisson des confitures, il vaut mieux les laisser refroidir quelques heures avant de les empoter. Remuer de temps en temps de sorte que les fruits absorbent le sirop. Remplir les récipients jusqu'à la moitié des fruits bien gonflés... ajouter le sirop un demi-pouce environ du bord, paraffiner, couvrir. Garder à la noirceur et au frais.

Pour celles qui ont l'avantage de posséder un congélateur domestique, la congélation est sans contredit un mode idéal de conservation. Elle garde aux fruits leur couleur, leur saveur, leur valeur alimentaire; en plus elle supprime tout le travail de stérilisation et de cuisson et simplifie la manipulation. Rien de plus facile que de congeler des fraises: laver les fruits, les bien égoutter et les équeuter. Ajouter une petite quantité de sucre soit 2 tasses pour 12 tasses de fruits; mêler délicatement, déposer dans des récipients appropriés et congeler.

Après les fraises viendront les framboises, alors, les économistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada rappellent aux maîtresses de maison que toutes les suggestions données au sujet des fraises conviennent également aux framboises.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Un cliché comme celui-ci serait une excellente photo pour figurer dans l'album destiné comme cadeau de Noël aux grands-parents.

Prélude Printanier à la Fête de Noël

IL VOUS paraît peut-être étrange que je parle de Noël à ce temps-ci de l'année. C'est que j'ai déjà commencé à préparer de longue main certains cadeaux de Noël et j'ai pensé que cette idée vous intéresserait peut-être.

Cette semaine, j'ai pris des photos qui prendront éventuellement leur place dans des albums spéciaux, de petit format, destinés comme cadeaux de Noël à certaines personnes qui me sont chères.

L'an dernier, un couple de mes amis avait soigneusement accumulé toute une collection d'instantanés en photographiant régulièrement leur petite fille. Quand novembre arriva, ils choisirent les poses les mieux réussies et firent finir chaque négatif en double. Avec ces nouveaux imprimés, ils purent monter deux albums, un pour les grands-parents paternels et l'autre pour les grands-parents maternels. Ces albums se révélèrent les cadeaux les plus appréciés qu'ils eurent jamais donnés et ils ont maintenant l'intention de reprendre cette idée chaque année, afin que les grands-parents puissent avoir une collection complète de photos de leur petite-fille.

J'ai aussi entendu parler d'une variante de cette idée. Là encore, les grands-parents étaient les destinataires de l'album, mais, cette fois, il s'agissait de plusieurs petits-enfants dispersés en divers endroits du pays. L'une des mamans rassembla non seulement les photos de ses propres enfants, mais réunit les instantanés pris dans les autres familles et dressa un album intitulé: "Les Petits-Enfants — 1952".

Si c'est l'habitude chez vous de prendre des photos souvent, vous pouvez fort bien attendre jusqu'en novembre, ou même en décembre, pour monter votre album. Cependant, j'ai l'impression que, si vous choisissez cette alternative, vous reverrez en imagination bien des occasions et des circonstances où vous regrettez de ne pas avoir pris de photos. Pour être sûr de ne pas "manquer votre coup," commencez dès maintenant à penser au genre de photos que vous aimeriez donner à Noël et incluez ces clichés dans vos projets de photographie pour le printemps et l'été.

467F — Jacques Lumière

la santé AU CANADA

NE MANGEZ PAS DE PORC SAIGNANT

Baucoup de gens préfèrent le boeuf saignant; mais il ne faut jamais étendre cette préférence au porc. Le porc doit être très bien cuit, car, il peut donner la trichinose, grave maladie qui s'attrape en mangeant du porc cru ou saignant.

Les bouchers goûtent souvent la saucisse crue afin de voir si elle est suffisamment assaisonnée, ce qui fait que les membres de cette profession contractent la trichinose plus souvent que d'autres. La viande de porc est appétissante, délicieuse et nourrissante. Mais une cuisson complète, qu'on la fasse rôtir ou frire, est indispensable si l'on veut éloigner tout risque d'infection.

La natation

La natation et la marche sont deux des formes d'exercice les meilleures et les plus économiques. Quand vous faites une promenade à pied, non seulement profitez-vous du bon air pur, mais vous exercez aussi tous vos muscles à partir des yeux jusqu'aux orteils. Quand vous nagez, ces muscles travaillent sans avoir à supporter le poids du corps. Ces deux genres d'exercice sont un excellent moyen de se récréer et ont un effet vivifiant sur l'esprit.

Les personnes âgées à qui leur budget ne permet pas de se livrer à des distractions plus coûteuses peuvent prendre, comme passe-temps, l'étude de la nature, étude qui fait plus que compenser pour le temps qu'on y consacre. Un billet de tramway mènera l'amant de la nature jusqu'aux limites de la ville, où il pourra jouir des beautés du paysage. On trouvera sur les rayons des bibliothèques publiques nombre d'ouvrages sur l'histoire naturelle qui aideront l'étudiant de la nature, vieux ou jeune.

M'EN ALLANT PROMENER

Prix: $2.50 (162 pages — 75 héliogravures)

Tous les livres de Madame Gaudet-Smet sont des témoignages d'enthousiasme et de ferveur: d'une ferveur, non pas romantique, mais pleine de réalité et d'expériences. Une des idées-forces de son action c'est de chercher, "ailleurs", des sources de renouvellement, de comparer ce qui se fait, "ailleurs", et d'essayer d'appliquer chez nous ce qui a réussi "ailleurs", en laissant tomber tout ce qui est simple snobisme ou réalisation inadaptable.

Cet "ailleurs", dans le cas présent, c'est la Suède avec ses expériences sociales souvent discutées, son style de vie lumineux, ses arts domestiques merveilleux, cet artisanat qui est presque du grand art et ces mille et mille choses qui font que le voyage qu'elle a réalisé en 1948 aux régions scandinaves est plus qu'un récit pittoresque, mais un témoignage riche en résonnances de sorte, un message truculent et généreux, cordial et sensible.

Le texte alerte, pittoresque, enrichissant, à l'image de son auteur, est accompagné de 75 héliogravures de toute beauté réalisées d'après des photos originales de Desparois (qui fut, lui aussi, du voyage) soit d'après des documents photographiques de l'Institut suédois ou de l'Information norvégienne.

C'est ainsi que ce volume se présente non seulement comme un texte passionnant (à lire) mais comme un ouvrage merveilleux (à regarder.)

En vente à la Librairie Loisirs Prix $2.50 par poste — $2.60

Cloches silencieuses et cimetières silencieux . . .

Le temps des vacances est commencé et les cloches des écoles ont fait silence. Le cimetière aussi est rempli de silence.......

Etes-vous déjà allé dans un cimetière et avez-vous marché parmi les tombes? Avez-vous remarqué les inscriptions, quelques unes comme celles-ci: 'André, six ans, 2 mois", ou "Jeannine, un ange à 5 ans"; ou bien encore "Gilles, 2 ans, 5 mois" et combien d'autres. Tous morts accidentellement.

Ce sont des tombes d'enfants, des petits enfants qui aimaient à jouer, à rire, des enfants heureux et imprudents, comme il convient à leur âge. L'un jouait dans la rue l'autre a probablement surgi de derrière une machine stationnée, une autre s'est noyée. Bref, c'en est fini de leur petite vie toute neuve. Les enfants, comme les oiseaux, meurent très vite.

PARENTS, seriez-vous responsables de la mort de votre enfant? Même après l'avoir averti du danger des rues ou des lacs, avez-vous pris les moyens nécessaires pour surveiller ses jeux, et ainsi empêcher ces tragédies? PENSEZ-Y, parents, il est si triste le cimetière pour ces petits enfants si joyeux....

AUTOMOBILISTES, vous avez, non moins que les parents, une responsabilité envers les enfants. En vous rendant à vos lieux de plaisir, songez que des enfants imprudents sont sur votre chemin. Combien de fois avez-vous perdu patience en les voyant traverser les routes sans un souci au monde? Combien de fois avez-vous klaxonné en colère sans pourtant ralentir votre allure? Allons donc, il faut se hâter pour écraser sans tâcher de s'en apercevoir ces petits insouciants, semblent se dire certains automobilistes.

Songez comme il serait horrible de porter vous-même à ces parents un petit enfant que vous auriez tué, ou pis encore rendu infirme pour la vie, rien que par étourderie ou négligence.

Devant les tribunaux, vous serez probablement acquittés de ces charges pour conduite dangereuse, ou vous en tirerez à peu de frais. La vie d'un enfant est si peu de chose aujourd'hui devant la loi civile. Mais souvenez-vous qu'il vous faut vivre avec votre conscience.

Les petits enfants dans les cimetières silencieux ne reviennent jamais.... Que leur mort, du moins, serve d'exemple.

St-Jean de Brébeuf

Décès

Délima Pauzé

Mme Sinaï Pauzé, de 456 rue King, est décédée à l'Hôpital Général de Sudbury jeudi dernier le 25 juin, après une maladie de trois mois. La défunte était âgée de 74 ans.

Fille de feu M. et Mme Antoine Deschambeau, Mme Pauzé naquit à Waubaushene. En 1898, elle épousa feu Sinaï Pauzé qui l'a précédée dans la tombe il y a plusieurs années.

Mme Pauzé vint s'établir à Sudbury après avoir demeuré à Hanmer pendant plusieurs années. Elle laisse dans le deuil quatre fils, Pierre de Trois Rivières P. Q., Clément, Antoine et Eugène de Sudbury, et six filles Mme Joséphine Richer, Mme Marie Jeanne Tessier, Mme Yvette St-Germain, Mme Marie Bouchard, et Mme Marie Anne Bissonnette de Sudbury, et Mme Marie Rose Giroux de Trois Rivières P. Q.. Elle laisse aussi un frère M. Joseph Deschambeau de Welland, et une soeur Mme Emile Massicotte de Toronto.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Co-Opérative jusqu'au jour des funérailles.

Un service solennel fut chanté en l'Eglise St Jean de Brébeuf samedi matin à 9 hres, après quoi le corps fut transporté à Hanmer pour la sépulture.

Va et vient

M. et Mme Léonard Chevrier, de Valleyfiled P. Q., étaient de passage à Sudbury la semaine dernière en route pour Hearst où ils passeront les mois d'été. A Sudbury ils visitaient Mme L. Frappier de 219 rue St Georges et Mme Y. Schryer de 134 rue Xavier, tantes de M. Chevrier et la Rév. Sr Claire de Marie du Couvent Notre Dame du Bon Conseil, tante de Mme Chevrier.

ST. CHARLES

La semaine dernière Mme Marie Patenaude et M. Laurent Lemieux, de St-Charles, ainsi que Mlle Diane Lemieux, de Sudbury, faisaient un voyage à St-Emile de Guyenne, en Abitibi. Ils visitaient M. et Mme Gérard Lemieux qui y résident depuis six ans. Ils passèrent par Rouyn, Taschereau et Amos et revinrent par Ville-Marie.

Dimanche dernier, M. Fred Laforge, de Blind River, ainsi que Mme Léo Gauthier et ses deux enfants Claire et Richard, également de Blind River, se rendaient à St-Charles pour une courte visite.

M. et Mme Adelard Gervais, et leur fille Françoise de Sudbury, étaient de passage à St-Charles mardi dernier.

AZILDA, ONT.

Réception:

Le 25 juin, M. et Mme Laurient Poulin recevait à souper M. et Mme Arthur Délisle, de Bourget, M. et Mme Elorie Trottier, de Chelmsford, M. et Mme Wilfrid Portelance de Hanmer, M. et Mme Léonel Délisle de Sudbury et M. et Mme Hervé Lalonde d'Azilda. Mlles Pauline et Jeannine Poulin aidaient à servir le souper. M. et Mme Osias Paquette assistaient à la veillée le soir.

MARIAGE DUBREUIL - OUELLETTE

— Suite de la page 1 —

Gagné, Henri Beaucage, Norman Murphy, Jos Dubreuil, Henry Dubreuil, Georges Langevin, Ken Van Busquerque, Maurice Marsh, tous de Sudbury.

Aussi présents étaient: Mme Jos. Ouellette, de Sturgeon Falls, grand-mère du marié, Mme Alex Ouellette de Sudbury, MM Lucien Blanchette de Capréol et Roger de Sudbury, Mme Marie Lacombe de Sudbury MM. et Mmes Fred et Lorenzo Michaud, de Sturgeon Falls, M. Alex Robitaille de Sudbury, M. et Mme Radey de Sudbury, M. Henri Sarrazin, Sudbubury, Mme O. Perreault de Sudry, M. Roland Ouellette, et Mlle Yvonne Lécuyer de Sudbury; la famille Roméo Elyc de Sarnia, Ernest Dubreuil de Sarnia, M. et Mme Shaughnessy d'Espanola et M. et Mme Nicholson et Jimmy Nicholson de Sudbury.

Quand les nouveaux mariés partirent en automobile pour un voyage à Ottawa, la mariée était vêtue de bleu pâle avec accessoires blancs.

A leur retour le jeune couple a élu domicile à 378 rue Cochrane à Sudbury.

EPARGNEZ

CHEZ

MERRDITH - CONNELLY

'49 PONTIAC
Sedanette, transmission hydramatique

'50 MERCURY
Club coupé — moteur remis à neuf

'52 CHEVROLET
Sedan

'50 FORD
Sedan

'50 CHEVROLET
Sedan

'47 MERCURY
Sedan

'50 MORRIS
Oxford Sedan

'51 METEOR
Sedan

'50 STUDEBAKER
Club coupé

'49 CHEVROLET
Coach

'48 PLYMOUTH
Sedan

'49 METEOR
Tudor

'40 BUICK
Sedan

'41 CHEVROLET
Coupé

CAMIONS

'49 MERCURY
½ tonne Pickup

'51 WILLYS
½ tonne Pickup

'51 CHEVROLET
½ tonne Pickup

'52 MERCURY
½ tonne Panel

'51 CHEVROLET
Sedan de livraison

2 réelles aubaines — Prêts à tout travail

'52 MERCURY
3 tonnes, bon treuil et plateforme, 4 pneus neufs à l'arrière, 2 comme neuf à l'avant $ 2,395.

'51 MERCURY
3 tonnes, treuil et plateforme, en parfait état $ 2,195.

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor Tél.: 6 - 6515

119 rue Cedar Tél.: 3 - 2181

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

La distance appropriée entre le sujet et la camera a contribué au succès de cette photo.

Ni Trop Loin, Ni Trop Près

UNE DES ERREURS les plus courantes dans la photographie, c'est de ne pas s'attarder suffisamment à l'étude de la distance entre la camera et le sujet.

Cela peut devenir un véritable problème avec les cameras non ajustables, car plusieurs personnes oublient que ces appareils ne sont pas fabriqués pour prendre des photos vraiment rapprochées. Vous ne devriez pas tenter de photographier quoi que ce soit à moins de cinq à six pieds de distance, avec de tels appareils, si vous désirez obtenir une image qui soit claire et précise.

Pour éviter cet ennui, apprenez à connaître les possibilités de votre camera. Le manuel de fonctionnement qui l'accompagne vous renseignera à ce sujet—ou bien votre marchand d'accessoires photographiques pourra vous dire la distance minimum pour votre camera.

Si vous désirez travailler de près avec une camera rudimentaire, vous feriez bien de vous servir d'un dispositif pour premiers plans. Peu coûteux, se glissant facilement sur la lentille, il vous aide à vous rapprocher du sujet. Ce dispositif vous permettra de photographier à 3½ pieds de votre sujet—et cela est généralement suffisant.

Puisque, pour la plupart, nous ne pouvons deviner les distances avec précision, il est sage de les mesurer. On peut y arriver facilement en coupant un morceau de ficelle à la longueur voulue et en attachant l'une des extrémités à la camera, à l'aide d'un ruban adhésif. Le sujet devrait être placé à l'autre extrémité de la corde.

Il est bien entendu que vous devez également éviter de photographier de trop loin, risquant ainsi de perdre votre sujet. Le but de la photo est raté si l'objectif principal ne prédomine pas suffisamment.

Ainsi, si vous photographiez un enfant, ne vous éloignez pas trop au point qu'il disparaisse dans le décor. Il est le sujet important de la photo, il faut donc s'en approcher suffisamment pour qu'il garde son rôle.

C'est là une erreur qui se produira surtout à l'extérieur, en raison de tout l'espace que vous avez.

Rappelez-vous donc que la distance appropriée entre le sujet et la camera est très importante; on ne doit pas être trop loin de façon à ne pas perdre le sujet, ni trop près pour risquer une photo embrouillée ou manquant de précision. N'oubliez pas que votre première intention c'est d'obtenir une bonne photo de votre sujet.

459F — Jacques Lumière

Ces choses le dépassent...

Le "Sudbury Star" ne prise pas les nationalistes qui veulent hâter l'émancipation du Canada. Aussi, profite-t-il de toutes les occasions pour lancer ses foudres contre ces Canadiens un peu trop tapageurs... et qui malheureusement enregistrent de temps à autres (Oh mais très rarement!) une légère victoire. Et ceci au grand désespoir des rédacteurs du "Star".

Evidemment l'attitude du "Sudbury Star" ne nous surprend guère. La presse anglaise au Canada, à de rares exceptions près, applaudirait au retour de cette période pas si lointaine où notre pays suivait servilement les "dictats" du parlement londonien. Et inutile d'ajouter que le "Sudbury Star" fait bonne figure parmi ces tenants à l'impérialisme anglais. Pour lui, hors de l'Empire, point de salut.

Vous pouvez vous réjouir, messieurs du "Star", des succès bien médiocres (et encore favorisés par la mort d'un roi ou le couronnement d'une reine) que l'Empire peut remporter au Canada, en Australie ou en Ecosse, mais n'oubliez pas pour cela l'Inde, l'Irlande, l'Egypte ou l'Afrique. Là aussi c'étaient de pauvres nationalistes, pas très influents, mais ils ont affranchi leur pays de la tutuelle anglaise ou ils sont en train de l'affranchir. Il faut dire pourtant que les Hindous, comme les Egyptiens ou les Africains n'ont pas peur de sacrifier leur vie pour l'indépendance de leur pays. Chez eux il existe telle chose que la fierté nationale... et ce n'est pas le beau sourire de la reine Elizabeth qui leur fera perdre la tête.

Fierté nationale, indépendance, république, ce sont des mots tabous pour le "Star". Il n'y comprend goutte...

Au Jour le Jour

JEUDI le 25 juin — Pour la première fois quelques 2,500 Esquimaux auront droit de vote aux prochaines élections fédérales. Un plus grand nombre d'Indiens auront aussi ce privilège, tel tous ceux qui ne résident pas sur une réserve et ceux qui ont connu le service actif dans l'armée canadienne.

De nouveaux dépôts d'uranium ont été découverts entre Sudbury et le Sault Ste-Marie. On dit que le coût d'opérations sera des plus bas et que jusqu'ici les dépôts ont une valeur d'au moins $25,000,000.

John Reginald Christie, meurtrier d'au moins six femmes y compris son épouse, est trouvé coupable de meurtre de cette dernière et condamné à être pendu. Pendant des années cet homme demeura dans une maison entre les planchers de laquelle il avait dissimulé quelques cadavres en plus de ceux enterrés dans son jardin.

VENDREDI le 26 juin — La France s'est enfin trouvé un premier ministre en la personne de Joseph Laniel, un millionnaire de l'industrie du textile. M. Laniel était recommandé par le Président M. Vincent Auriol.

Ernest Langille de Levack est condamné à un an d'emprisonnement après un excès de boisson où il fit feu sur Mme Margaret Willson. Il la frappa aussi à la figure d'un coup de crosse de fusil et à coups de poing. Emile Lapensée, le compère avec lequel il avait pris sa "brosse" reçut trois coups de crosse à la tête. Sa colère finie, Langille s'endormit sur un lit où il s'éveilla en compagnie du sergent Conley de la police de l'INCO.

De 2,000 à 3,000 fonctionnaires canadiens à l'étranger n'auront pas droit de vote le 10 août prochain. Les employés du consulats, immigration, missions diplomatiques etc. n'approuvent pas de ce règlement qui est contraire à leurs droits. Rien ne peut être fait à ce sujet car il faudrait amender l'Acte des Elections du Canada et seul le parlement a ce pouvoir.

SAMEDI le 27 juin — Le premier ministre Churchill est en repos pour au moins un mois. Les problèmes d'état semblent demander trop d'énergie et les médecins ont ordonné un repos complet et prolongé. En conséquence, la réunion entre les dirigeants de l'Angleterre, la France et les Etats-Unis sera remise jusqu'à ce que M. Churchill soit assez bien pour y assister.

A son retour de Toronto où il recevait des soins médicaux, M. Paul Laurin d'Azilda découvrit qu'un voleur s'était introduit dans sa demeure et avait dérobé $3,700, tout ce que M. Laurin avait d'épargnes. Ce montant avait été placé dans un bocal de verre qui à son tour était enfoui dans un coin de la cave. Le voleur semble avoir connu l'endroit exact de la cachette. La police enquête sur le vol.

Un ouvrier de Ste Catherines est enseveli durant 45 minutes sous deux tonnes de glaise quand un égout qu'il creusait s'écroula. Ses compagnons de travail le sortirent pour découvrir qu'il s'en était tiré avec une bonne frousse.

Un homme d'état américain, Clem Graver était enlevé de force il y a deux semaines et des recherches n'ont rien dévoilé. Une récompense de $100,000.00 a été approuvée par le parlement pour tenter de retrouver cet homme.

Une dame de Lanark, Ont. célèbre son 102e anniversaire de naissance. Sa seule ambition et son seul désir, dit-elle, est de faire un tour en avion.

LUNDI, le 29 juin — Deux fillettes de Sudbury, Gail Boucher, 12 ans et sa soeur, Theresa, 8 ans, furent tuées dans un accident de la route qui démolit la camionnette de leur père et hospitalisa la mère et une soeur cadette. L'accident survint sur la route 17 près de Simon Lake. Une visibilité réduite à cause d'une poussière intense causa la collision entre la camionnette et un gros camion chargé.

Une femme de 47 ans, Aina Lof, aucune adresse au dossier est trouvée morte sous les marches de l'hôtel Plaza de Minnow Lake. On croit qu'elle succomba à une crise cardiaque lors d'un tour d'automobile et que ses compagnons la laissèrent là pour se débarrasser du corps. La police fait enquête.

Un groupe de Canadiens, journalistes et autres se sont unis pour répondre au journal anglais "Truth" qui accusait les Canadiens d'être des gens peu intéressants. Et nos compatriotes n'ont trouvé qu'un exemple pour démentir cette déclaration. Ils ont cité que Lili St Cyr qui se déshabille sur la scène du Gaieté à Montréal est une de nos personnalités intéressantes. Les Anglais auraient-ils raison?

De nouveau les enfants de Sudbury peuvent se réjouir en se rendant au cirque qui commence aujourd'hui à l'Aréna. Des numéros très intéressants sont promis et pour faire variété, ce cirque semble avoir moins de "rackets" que les autres qui nous sont présentés périodiquement.

MARDI le 30 juin — James Shamess, un chauffeur de taxi de Blind-River conduit deux hommes à Cutler, quelques 20 milles à l'est de cette ville. A son arrivée en cet endroit, un des hommes lui braque une arme à feu dans les côtes et commanda qu'il descende de sa voiture. Shamess obéit et les deux hommes disparurent dans l'auto. Des barricades sont installées par la police pour couper toute retraite aux bandits.

Une question se pose dans tous les milieux conscients des élections à Sudbury. Qui sera candidat conservateur? Plusieurs semblent deviner que le contrôleur "Larry" Lamoureux sera l'homme choisi, mais M. Lamoureux ne se prononce pas encore.

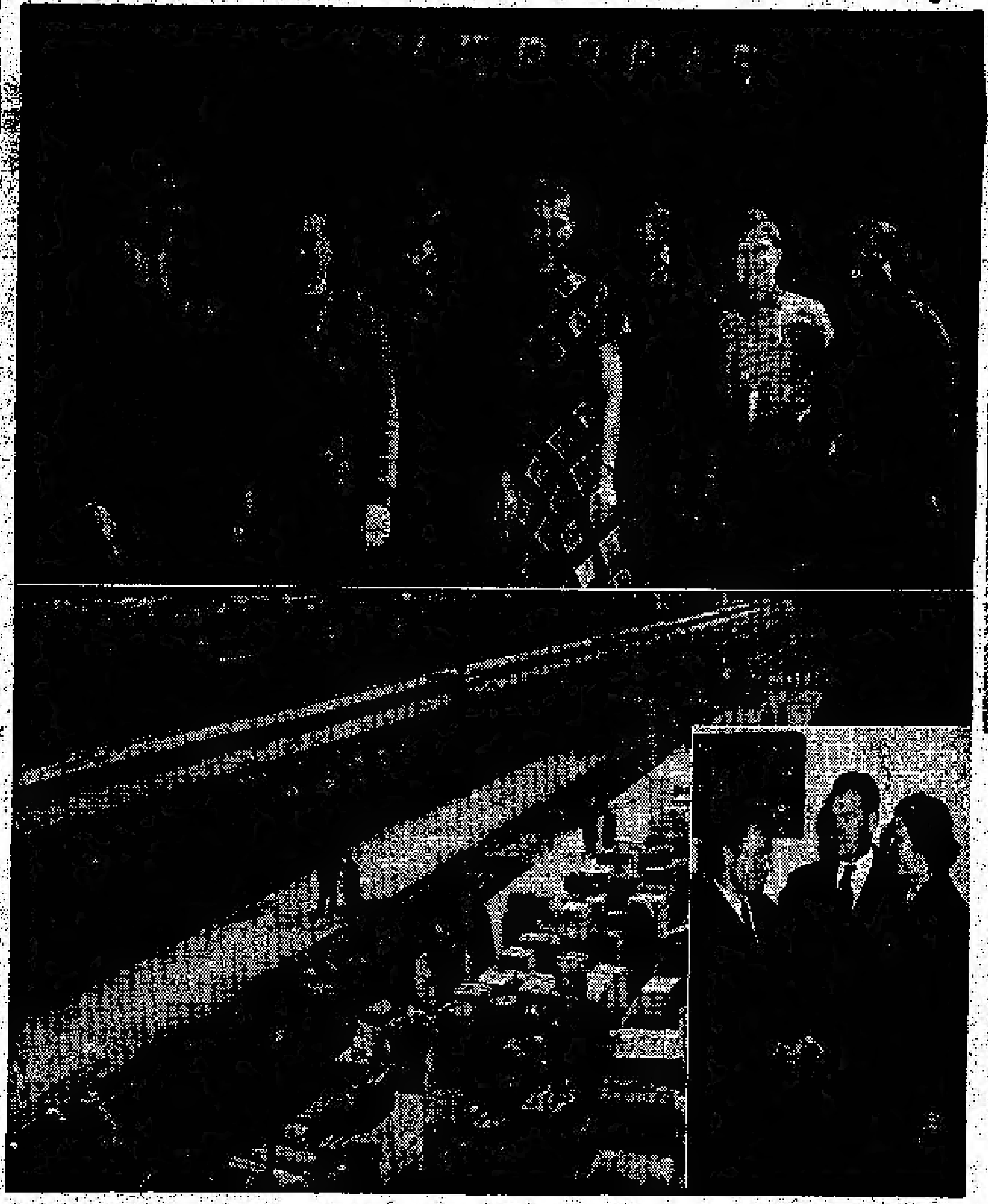
Quatre voleurs hardis s'introduisent dans les bureaux d'un médecin d'où ils reçoivent les patients au bout du pistolet. Ils les soulagent de leur argent et de leurs bijoux. Mais au bout de quelque temps, ils montrent leur bon coeur en déliant leurs prisonniers et en leur offrant un petit "lunch" et de la bière qu'ils ont trouvé dans le réfrigérateur. Ils vont jusqu'à remettre quelques montres et bijoux à trois de leurs victimes qui leur demandent cette faveur.

Le commissaire Boivin demande de l'autorité de traduire en justice qui que ce soit qui donnera de faux renseignements aux gens chargés du recensement.

BLIND RIVER

— Suite de la page 16 —

couleurs variées et de fleurs de la saison. Il y eut musique, danse et chant. Mlles DesAnges Gaudette et Vivianne Lauzon souhaitaient la bienvenue aux invités. Vers minuit un délicieux goûter fut servi par Mme Fred Laforge. Les graduées reçurent de nombreux cadeaux. On se sépara fort tard dans la nuit, chacun emportant un souvenir à jamais mémorable d'une si belle graduation.



LE 30,000ème IMMIGRANT

Le 30,000e immigrant européen à venir s'installer au Canada depuis la dernière guerre débarquait du "Beaverbrea", à Québec, il y a quelques jours. Photo du haut, on voit ici M. Alexandre Holtz photographié avec sa femme et ses cinq enfants, sur le quai de l'Anse-au-Foulon. La famille Holtz vient d'Allemagne et elle s'établira sur une ferme, à Coaldale, Alberta. Elle fit le voyage Québec-Lethbridge, Alberta, avec 800 autres immigrants. En route vers l'Ouest, le train spécial du Pacifique Canadien s'arrêta à Winnipeg, où l'on présenta M. Holtz à Mlle Elizabeth Eck, qui fut la 10,000ème immigrante à traverser du Conseil chrétien canadien pour le rétablissement des réfugiés, pour e rétablissement des réfugiés. Mlle Eck arrivait au Canada en 1949. C'est le Rév. C. L. Monk, de Winnipeg, au centre, dans le médaillon, qui présida cette cérémonie.

- LA BONNE LECTURE -

Pendant les vacances, donnez à vos enfants des heures merveilleuses de detente et de loisirs en leur procurant un beau volume qu'ils reliront toujours avec une joie renouvelée

Les aventures de Tintin à $1.49

Au Pays de L'Or Noir	L'Etoile Mystérieuse
Les 7 Boules de Cristal	Le Temple du Soleil
Le Trésor de Rackham le Rouge	La Crabe aux Pinces d'Or
Tintin au Congo	Tintin en Amérique
Le Lotus Bleu	Le Secret de la Licorne

LA LIBRAIRIE LOISIRS

122 rue Elm Sudbury, Ont.

Un Québecois est nommé assistant général de l'ordre des Capucins

MONTREAL — Le révérendissime père Flavien, capucin, vient d'être nommé définiteur (c'est-à-dire assistant général) de langue française de l'Ordre des Capucins. Cet ordre compte 64 provinces et commissariats, 19 custodies, et 43 missions chez les infidèles.

Né à Québec 1899, le père Flavien entrait en 1915 au noviciat des Capucins, à Limoilou. Après sa profession, l'année suivante, il se rendait en Europe pour y faire ses études philosophiques et théologiques en France, en Espagne, en Italie. C'est à Rome qu'il fut ordonné prêtre en 1923. Tour à tour professeur de théologie, supérieur du couvent de Québec puis du couvent d'Ottawa, Directeur des étudiants à la Réparation, assistant provincial pour le Canada pendant plusieurs années, le révérendissime Père est des mieux préparés à ses nouvelles fonctions.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

Aimons les animaux

Il est lamentable de considérer de nos jours de la manière odieuse que les humains adoptent à l'égard des bêtes de toutes espèces. Même les enfants se font une joie de lancer des pierres ou de poursuivre à coups de pieds les animaux inoffensifs qui ont la maladresse de se trouver sur leur passage.

Pourtant rien n'égale la fidélité et le dévouement d'un chien ou la grâce féline du chat. Et les oiseaux, ces tendres compagnons de la nature, que peut-on avoir à leur reprocher, sinon de nous égayer de leurs chants et de leur frêle présence?

Honteuse cruauté

Si les bêtes pouvaient parler, je crois que nous rougirions d'entendre ce qu'elles pensent des soi-disant humains. Il n'est rien de plus laid que de s'attaquer à un animal sans défense aucune, tout simplement parce que l'on est de mauvaise humeur et que le chien ou le chat se trouve dans le même appartement que nous et, surtout, à la portée de notre pied.

Voyons, tâchons de nous servir de notre intelligence. Je me demande quelle satisfaction malsaine peut être tirée de ces actes de cruauté inutile.

Nos meilleurs amis...

Que nous devrions les aimer au contraire ces compagnons silencieux qui nous restent fidèles dans la joie comme dans le malheur. Trouvez des amis qui en fassent autant? Le chien surtout sait demeurer le compagnon attentif de notre solitude et lorsque nous avons un chagrin quelconque, nul mieux que lui ne sait poser sa tête sur nos genoux et nous regarder de ses bons yeux remplis d'une compassion muette mais sincère.

Vous me direz que les animaux n'ont pas d'intelligence; mais en ont-ils plus qu'eux ceux qui s'acharnent à les traiter d'une manière honteuse?

Dieu lui-même aimait les bêtes. La forme la plus basse de la méchanceté est encore celle de battre ou de torturer un animal sans défense.

La véritable bonté s'applique autant aux bêtes qu'aux gens, et la valeur d'une âme se juge le plus souvent à des actes que nous sommes portés à considérer comme sans importance.

SOMMEIL D'ENFANTS

Lorsque la nuit venue a fermé leurs paupières,
Les enfants endormis dans leurs petits lits blancs
Prononcent à mi-voix de vagues mots tremblants
Inconnus à l'oreille attentive des mères;

La source qui va naître au profond du taillis,
L'oiselet dont le chant est à peine un murmure,
Et le bruissement du vent dans la ramure
N'a point le charme exquis de ce frais gazouillis;

Ne vous étonnez pas des paroles étranges
Que murmurent, dans un doux langage irréel,
Ces chérubins mignons qui descendent du ciel:
Les enfants endormis parlent avec les anges!

PROPOS DE DECORATION —

— Suite de la page 6 —

bles en érable blanc, leur éclat jeune ressort brillamment contre les teintes surprenantes et les nuances riches des papiers peints modernes.

Ceux qui ont hérité des meubles de l'époque victorienne, s'ils ont le goût d'une décoration nettement originale, peuvent fort bien le satisfaire en même temps que leur sens traditionnaliste en interprétant ce style dans son mode moderne.

Les grands motifs floraux, les rayés Régence et leurs couleurs inaccoutumées d'aujourd'hui révèlent ces vieux meubles charmants dans une nouvelle lumière, surtout si les papiers-tentures sont employés en harmonie avec certains tissus modernes originaux qui eussent laissé nos grand'mères interdites d'admiration.

PRESENCE D'ESPRIT

Thomas Morus chancelier d'Angleterre, était seul à se promener sur une terrasse voisine d'un établissement de fous à Londres. Un homme vint le trouver apparemment très calme, mais échappé de l'asile, et qui lui dit:

—Jette-toi, en bas, afin que j'aie le plaisir de t'y voir arriver diligemment.

Le fou avait une carrure impressionnante. Le chancelier ne pouvait songer à lui tenir tête. Il paya d'une présence d'esprit admirable.

—Mon ami, dit-il au pauvre insensé, ce n'est point chose bien divertissante ni singulière de voir tomber un homme en bas de ce roc; mais si tu veux, je te ferai voir mieux. Je vais descendre et je sauterai ici d'un seul élan, sans l'aide de personne, et je suis sûr que tu en seras étonné.

Frappé de la proposition, le fou y consentit et resta sur le bord de la terrasse à attendre le chancelier qui, non seulement manqua à ce qu'il avait promis, mais envoya du monde pour saisir le malheureux dément.

Le sermon d'un musulman

Le théologien musulman monte en chaire pour faire un sermon.
— O fidèles, savez-vous ce que j'ai à vous dire?
L'auditoire répond qu'il n'en sait rien.
— Eh bien, puisque vous ne le savez pas, pourquoi vous le dirais-je?
Il descend de la chaire et s'en va.
Plus tard, il remonte en chaire et pose la même question. Cette fois l'auditoire répond:
— Mais oui, nous le savons!
— Alors si vous le savez, je n'ai pas besoin de vous le répéter!
Une troisième fois, il pose de nouveau la question et les fidèles excités au plus haut point par la curiosité, ont cette réponse:
—Quelques-uns de nous le savent, quelques autres ne le savent pas.
— Alors, dit le prêcheur, que ceux qui le savent le disent à ceux qui ne le savent pas!

BONS MOTS

Origine du café

Après leur petit déjeuner deux fillettes vont jouer dans le jardin.

Près de la maison de campagne où elles passent le temps des vacances, se trouve un troupeau de vaches.

L'aînée des enfants dit à sa petite soeur:

— Ce doit être cette grosse vache blanche, près de la petite noire qui a donné le lait pour le déjeuner.

— Oui, répond la petite soeur, et la noire aura donné le café.

* * *

Grave problème

— Tout le monde meurt donc? disait la petite Gertrude en voyant passer plusieurs corbillards.

— Sans doute, petite, tout le monde meurt.

— Alors, qui va enterrer le dernier homme?

Une grosse peur

Tante Louise dit à Albert:

— Quand tu feras ta première communion, tu diras: Bon Jésus! je vous donne mon coeur tout entier.

C'est ça! répond Albert avec un air indigné, et puis je n'en aurai plus!

* * *

Fréquentations

Maman. — Tu sais, Jacques, que je t'ai défendu d'aller jouer auprès de Léon, qui est un petit garçon mal élevé.

Jacques. — Alors, maman, Léon peut venir auprès de moi, qui suis un enfant bien élevé?

* * *

En classe

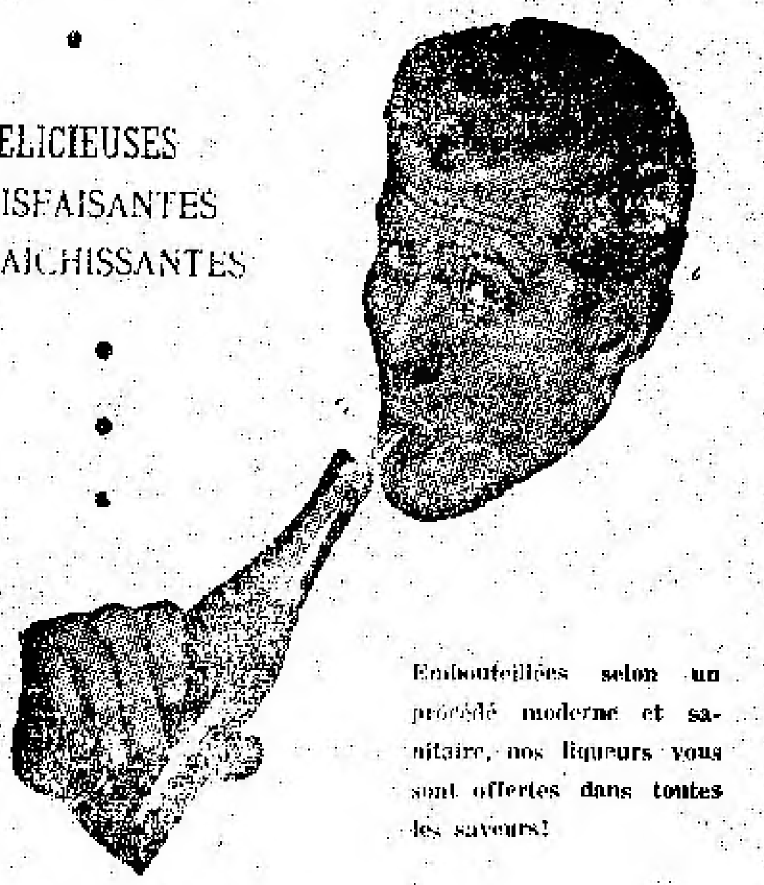
—Quel est l'astre le plus utile, le soleil ou la lune?

—C'est la lune.

—Pourquoi?

Parce que la lune nous éclaire la nuit, tandis que le soleil ne vient que pendant le jour, alors qu'il fait déjà clair!

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES



Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING
Co. Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B. U. P.

Les Canadiens se préparent à exercer ne prégorative qui fait l'envie des peuples qui vivent actuellement sous le joug du communisme.

La campagne électorale peut être l'occasion de vives luttes ou les partis adverses se livrent à une concurrence parfois acerbe mais le Canadien garde de droit inaltérable de voter et de choisir le gouvernement ou le parti qu'il préfère, Le gouvernement s'est même appliqué a faire ce droit le plus libré possible. On cherche depuis longtemps à rendre le système électif le plus juste possible, et la fraude électorale devient de plus en plus difficile.

Les autorités canadiennes cherchent d'année en année à perfectionner le système électoral canadien.

Le système actuellement en vigueur est considéré comme inviolable, tant pour les votants que pour les candidats et leurs partisans. La forme du bulletin, et la façon dont il est manipulé, sont deux atouts pour empêcher la fraude.

Le bulletin attaché à un livret, se compose de trois parties: une souche, un talon et le bulletin proprement dit comprenant le nom des candidats. Chaque bulletin doit être paraphé par l'officier d'élection du poll.

Lorsque l'électeur se présente au poll, l'officier rapporteur détache du livret le bulletin auquel est attaché le talon. Une fois que l'électeur a fait son choix, l'officier d'élection ne dépose pas tout de suite le bulletin dans l'urne. Il vérifie d'abord ses initiales, à l'endos du bulletin, et voit ensuite si le numéro du talon correspond bien à celui de la souche. C'est après cela qu'il dépose le bulletin dans l'urne, devant celui qui vient de déposer son vote.

Mais le talon vérificateur est déchiré avant que le bulletin soit déposé dans l'urne. Et, bien entendu, les scrutateurs des partis de l'opposition vérifient toutes ces procédures.

Depuis les dernières élections, on a mis en pratique un nouveau moyen destiné à empêcher l'officier d'élection d'avoir quelque indice sur la façon dont un électeur a voté.

Le bulletin remis au votant doit être plié d'une certaine façon par l'officier d'election et replié de la même manière par l'électeur avant que ledit bulletin ne soit déposé dans l'urne, William Wylie, député créditiste de Medicine-Hat à la Chambre des communes, a convaincu le comité électoral parlementaire, en 1951, que le pli pouvait permettre à l'officier d'élection et replié de la même manière par l'électeur avant que ledit bulletin ne soit déposé dans l'urne. William Wylie, député créditiste de Medicine-Hat, à la Chambre des communes, a convaincu le comité électoral parlementaire, en 1951, que le pli pouvait permettre à l'officier d'élection de jeter un coup d'oeil furtif sur le bulletin et de connaitre ainsi le secret du votant, et a proposé une autre méthode qui a été acceptée.

Il existe d'autres mesures de protection contre le mauvais usage qu'on peut faire du bulletin de vote.

Dans chaque circonscription, le président d'élection et l'officier d'élection doivent pouvoir rendre compte de tous les bulletins, après la votation, combien de bulletins ont servi, combien ont été gâtés et combien sont restés attachés au livre.

Les scrutateurs, nommés par chaque parti pour protéger les intérêts, surveillent toutes les procédures. Ils ont le droit d'exiger l'identification de tout votant et de lui faire prêter serment qu'il a droit de vote.

Enfin, les lois électorales prévolent que toute menée frauduleuse est passible de $2,000 d'amende, ou de deux années d'emprisonnement.

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

Voici le bilan des principaux développements survenus dans le monde depuis quelques jours.

L'Assemblée nationale française a enfin réussi à accorder l'investiture à un chef politique que le président Vincent Auriol avait applé à former un nouveau ministère. M. Joseph Laniel, un nouveau venu dans les hautes sphères de la politique française a réussi à obtenir l'investiture comme premier ministre à l'Assemblée nationale de Paris qui a ainsi permi à la France d'être représentée à la conférence de trois puissances occidentales des Bermudes.

Ce fut la plus longue crise ministérielle que la France ait connue depuis la deuxième guerre mondiale et les journaux parisiens qui prédisaient le succès de M. Joseph Laniel disaient avec ironie qu'il formerait simplement un cabinet pour les vacances de l'été.

Depuis près d'un mois et demi, la France était sans gouvernement et il a fallu au président Auriol chercher un homme qui n'avait guère été en vedette dans la politique nationale et qui avait ainsi l'avantage de n'avoir guère d'ennemis politiques.

Il appert maintenant qu'après deux ajournements, à cause de la crise ministérielle de la France, que la conférence des Bermudes aura lieu de 8 juillet.

Les difficultés de la France sont cependant loin d'être terminées. On signale notamment que le jeune roi du Cambodge s'est réfugié dans le maquis en promettant qu'il n'en sortirait que si la France accorde l'indépendance complète à son pays.

En Corée, la situation semble s'améliorer quelque peu alors que le gouvernement de la Corée du sud semble moins intransigeant envers les Nations unies. Le président Syngman Rhee reste fort exigeant pour accepter le projet d'armistice qui doit mettre fin à la guerre de trois ans.

Toutefois, même si la Corée du Sud accepte les conditions actuelles de la trêve, ce pays restera un foyer de mécontentement et de troubles qu'il faudra surveiller si l'on ne veut pas compromettre la paix mondiale.

Pour être assurés de vos manuels de classe, venez à bonne heure à

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Manuels de classe de tout genre - articles scolaires

122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Liste des manuels à l'usage des élèves 1953-1954

● **PREMIERE ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Frou-Frou et Fin-Fin
Bébé, Marie et Jean
Qu'il fait bon chez nous
Chez Nous
Viens voir
Viens travailler, viens jouer
Viens te promener
On s'amuse

A la charge de l'Elève:
Catéchisme — Illustré des pelits
Histoire du Canada: Chez les Indiens, les missionnaires sont venus

● **DEUXIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Des amis nouveaux
La porte est ouverte
Here We Come
This is our Home
Here We Are Again
Mon orthographe, 2e et 3e années
La bonne chanson, 2e année

A la charge de l'Elève:
Cathéchisme; Le catéchisme pittoresque
Géographie: L'ABC de la Géographie, 2e année
Les Français s'établissent au pays des Indiens

● **TROISIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Encore, encore des amis
Histoires et contes amusants
This is Our Family
These Are Our Friends
My Spelling — Grade II
Mon orthographe, 2e et 3e années
Au pays des nombres, 3e année
La bonne chanson à l'école, 3e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec (Nouvelle édition)
Mon cahier de religion (3e année)
10-100-1000, 2e partie
L'ABC de la géographie, 3e année
Ils ont fait notre pays

● **QUATRIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Le trésor des jeunes conteurs
My Spelling, Grade IV
This is Our Parish
This is Our Town
Using Our Language, Grade IV
Mon orthographe, 4e année
La bonne chanson, 4e année
Au pays des nombres, 4e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec
Mon cahier de religion, 4e année
Opportunity Workbook in Arithmetic, IV
Histoire du Canada, 4e année

● **CINQUIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 4e année
Lecture à haute voix
Living Arithmetic, 5e année
This is Our Valley
My Spelling, 5e année
Using Our Language, 5e année
La bonne chanson à l'école, 5e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec
Mon cahier marial,
La vie des pionniers du Canada.
Dictionnaire Larousse-édition can.
Dictionnaire anglais (au besoin)

● **SIXIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 5e année,
Lecture à haute voix
Living Arithmetic, 6e année
Up and Away
My Spelling, 6e année
Using Our Language, 6e année
Exploring in Science
Notre Histoire
La bonne chanson, 6e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec
Mon cahier marial
Histoire sainte,
Dictionnaire Larousse - édition can.
Dictionnaire anglais

● **SEPTIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 6e année
My Spelling, 7e année
Notre Histoire
Canada and Her Neighbours
Wide Open Windows
Working With Science
Using Our Language, 7e année
Mathematics for Canadians, 7e année
La bonne chanson, 7e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec
Mon cahier marial
Lecture française, cours supérieur
Dictionnaire Larousse - édition can.
Dictionnaire anglais
Histoire sainte, F. E. C.

● **HUITIEME ANNEE**

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 7e année
My Spelling, 8e année
New Ideas in Science
Beckoning Trails
The Great Adventure
Using Our Language, 8e année
Mathematics for Canadians, 8e année
La bonne chanson, 8e année
Geography of Lands Overseas

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec
Mon cahier marial
Lecture française, cours sup.
Dictionnaire français, édition can.
English Dictionary
Exercises in English

On pourra se procurer ces manuels à la Librairie Loisirs à partir du 15 août.

A la Librairie Loisirs, nous avons aussi un

Excellent choix de livres de lecture et de bibliothèque.

COOPERATIVE FUNERAIRE

du district de Sudbury

Successeur de J.-B. Ducharme

73 rue Beech

Personnel Licencié à votre disposition

6-6302 Téléphones 3-7318

A tous les Clients des Arts Graphiques Leduc

Durant les vacances des Arts Graphiques Leduc — du 11 au 16 juillet et du 10 au 15 août — l'atelier sera fermé.

S.V.P. veuillez en prendre avis.

OLIVIER LEDUC, directeur.

CHRONIQUE DE FRANCE —

Par la B.U.P.

●

La France qui a vu l'occupation allemande réduire ses moyens de production alimentaire pendant la dernière guerre a travaillé avec acharnement à la tâche de suffire aux besoins de sa population. Elle a réussi des progrès étonnants dans ce domaine.

Après avoir été déficitaire, à la suite de la guerre, elle est légèrement excédentaire, puisque sur ce chiffre, un peu plus de 80,000 tonnes ont pu être exportées: la viande de boeuf au Royaume-Uni, la viande de porc en Allemagne, en Suisse et en Italie.

La consommation française est donc d'environ deux millions de tonnes, soit 49 kilos par habitant. Les goûts de la population ressortent du pourcentage de viande des diverses espèces animales composant ce total, soit: 37.5% pour le boeuf, 15.5% de mouton, 0.3% de chèvre, 39.5% de porc et 3.5% de cheval.

Si nous considérons la viande de boeuf, elle provient soit de races spécialement élevées pour la boucherie: Charloliase, Limousine, Maine-Anjou, Armoricaine; soit de races à aptitudes mixtes, comme la Normande, soit de races qui sont entretenus pour le lait et pour le travail et qui finissent leur carrière à l'abattoir. Or, il est assez curieux de constater que ce sont ces dernières qui fournissent le plus gros contingent de viande, 80% au total. Ce sont elles aussi qui produisent les veaux de boucherie, en presque totalité, car on conserve les jeunes femelles, qui deviendront à leur tour des laitières, et on sacrifie les mâles le plus tôt possible, pour eux, la pratique de l'alimentation artificielle, au lait écrémé et aux farines, s'étend de plus en plus, et on les livre au boucher alors qu'ils ont entre 6 et 8 semaines, et pèsent de 70 à 110 kilos; en 1938 le poids moyen des veaux de boucherie, était compris entre 110 et 140 kilos. Dans les races spécialisées au contraire, les veaux sont conservés et ne seront sacrifiés qu'adultes, entre 2 et 4 ans. Les boeufs de travail et les vaches laitières finissent en général leurs carrières vers 6 à 10 ans, les taureaux reproducteurs vers 6 ans.

Un certain nombre de sujets enfin, primitivement destinés à l'exploitation, sont menés à l'abattoir soit en raison d'une disette de fourrage, soit parce que les espoirs que l'on avait placés en eux ne se sont pas confirmés. Mais, de toute façon ces animaux sont presque toujours en bon état, car on leur fait subir un engraissement suffisant pour conférer à leur viande les qualités que recherche le consommateur.

En ce qui concerne les ovins, la France élève des races de boucheries, comme le Southdown, la Charmois, Cotentine, La Bleue du Maine (10% du troupeau), et des races donnant à la fois laine et viande, la plus remarquable étant celle de l'Ile de France; en outre, il existe une grande variété de races locales, bien adaptées à leur milieux, rustiques, résistantes, qui apportent leurs ressources à des régions montagneuses ou peu fertiles. 75% des ovins français sont de ce type.

La viande de mouton est fournie dans la proportion de 40 pour cent par des béliers et des brebis de réforme, et le reste par des moutons et agneaux, de races précoces, ou de croisements industriels. L'agneau est partiulièrement apprécié sur les marchés parisiens; il est abattu vers l'âge de trois mois, alors qu'il pèse de 32 à 35 kilos. Le mouton de boucherie a huit mois pour les races spécialisées, mais peut atteindre deux ans pour les races de montagnes. La production des agneaux de lait est limitée aux régions qui exploitent les brebis en vue de leur lait, avec lequel on fait des fromages très appréciés, comme le fromage de Roquefort. Ces agneaux sont sacrifiés très tôt entre trois semaines et un mois, et ils ne pèsent que de 8 à 13 kilos.

Le marché de porc réclame de plus en plus des sujets riches en chair et pauvres en graisse. Le porc gras n'est donc plus guère élevé que dans les fermes, en vue d'une consommation familiale qui exige autant de graisse que de viande. Les producteurs industriels s'intéressent presque uniquement à la race Large White, et à ses croisements, et, avec une nourriture appropriée, ils livrent le porc maigre, de 70 à 100 kilos vers l'âge de six mois.

La viande de cheval, enfin occupe, comme on a pu le voir, une place assez importante dans l'alimentation des Français. En 1950, il a été abattu pour la boucherie près de 300,000 chevaux ayant fourni 75,000 tonnes de viande. Il s'agit uniquement d'animaux accidentés ou réformés. A certaines époques, dans les régions d'élevage, la mévente oriente sur la boucherie des poulains et des chevaux qui n'ont pas trouvés preneurs, mais ce phénomène ne dure jamais longtemps, et l'excédent est vite résorbé. La consommation de la viande de cheval est à peu près nulle dans les milieux ruraux; elle est limitée aux grandes villes et à leurs banlieues, à Paris, dans le nord et dans l'est.

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

●

— Suite de la page 3 —

de ses fonctions. Moscou ne fait habituellement guère de bruit autour de telles destitutions mais elles prennent un sens particulier actuellement à cause du sentiment nationaliste qui a survécu en Ukraine et aussi à cause des soulèvements de grande envergure en Allemange et même en Tchécoslovaquie.

On remarque en somme une vague de malaise en Europe centrale et ce malaise pourrait même s'étendre jusqu'à Moscou.

Des bruits qu'on n'a pas un confirmer encore formellement indiquent une grande tension dans tout le monde communiste. On est même allé jusqu'à dire que le successeur de Staline, Malenkov, aurait été assassiné au Kremlin.

Cette hypothèse repose sur le fait que l'on n'a pas eu de nouvelles de Malenkov depuis un mois. On souligne que le nouveau maître du Kremlin n'a pas paru en public depuis cette période de temps.

Ces rumeurs prennent un sens particulier à la lumière des désordres qui éclatent dans d'autres territoires subjugés par le communisme.

Par ailleurs, les alliés se heurtent aussi à des grandes difficultés.

Ainsi en Corée, après trois années de guerre, les Nations Unies voient la Corée du sud se révolter contre le projet de trêve et menacer de violer la trêve conclue avec les communistes. Les Coréens ont d'ailleurs commencé à violer cette trêve en libérant des prisonniers de guerre sans le consentement des Nations Unies.

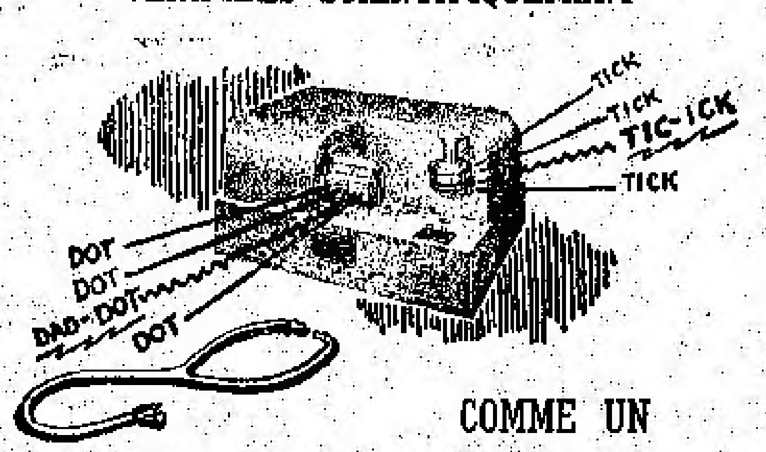
Le président de la Corée du Sud a même déclaré au président Eisenhower que les troupes américaines peuvent se retirer de Corée, les forces sudistes continueront seules le combat.

Quelle que soit l'issue de cette décision, il semble évident que la paix véritable est loin d'être rétablie en Corée, même si les opérations militaires prennent fin.

RÉPARATIONS

DE MONTRES

VERIFIEES SCIENTIFIQUEMENT



COMME UN STETHOSCOPE SUR VOTRE MONTRE

Rien de laissé au hasard ici. Votre montre réparée ne demeure pas ici pour une couple de semaines pour vérification. Quand vous nous apportez votre montre, nous la posons sur un Watch Master et cet étonnant instrument électronique imprime un disque nous disant exactement à quoi remédier.

Nous pouvons alors vous dire le coût exact des réparations. Quand la montre est réparée, nous la vérifions de nouveau pour prouver l'efficacité de notre travail ... qui est plus rapide.

Faites vérifier vos réparations sur un

Watch Master

Bijouterie

J. E. BLAIS LTEE

Diamantaire enregistré de l'Americain Gem Society

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

L'Union St-Joseph du Canada

Société mutuelle d'assurance-vie

89e RAPPORT ANNUEL

Bilan au 31 décembre 1952

Actif

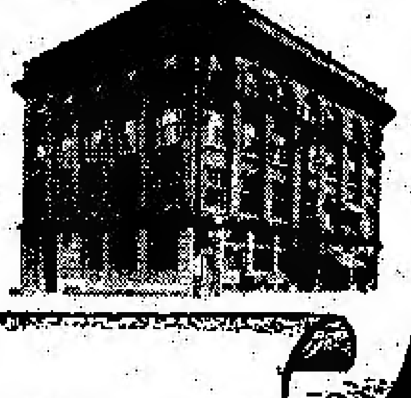
A— AU GRAND LIVRE	
Argent en banque, en caisse et en dépôt	$ 131,333.25
Immeubles	164,561.56
Obligations fédérales et provinciales	790,822.46
Obligations épiscopales et paroissiales	211,550.00
Obligations municipales	2,149,311.31
Obligations scolaires	816,156.15
Obligations, institutions religieuses	831,600.47
Prêts aux membres	325,705.91
Prêts hypothécaires	2,544,775.68
Actions industrielles	239,542.27
Divers: autre actif	31,493.17
B— INVENTAIRE	
Intérêts courus sur obligations et hypothèques	64,654.45
Secours en maladie — Caisse B.C.	37,632.83
Cotisations dues et impayées	75,821.00
TOTAL DE L'ACTIF	$8,415,180.51
Déduire excédent de la valeur inscrite au livre sur valeur autorisée de l'actif	49,400.44
TOTAL DE L'ACTIF ADMIS	$8,365,780.07

Passif

Réserves légales d'après l'évaluation de l'actuaire:	
Caisse d'assurance au décès	$6,041,397.00
Caisse de secours en maladie	301,978.00
Caisse infantile	592,295.00
Réclamations en voie de règlement	57,097.16
Dû au trésorier du Conseil collégial	203.30
Dû au fonds de retraite des employés	11,128.33
Cotisations versées à l'avance	38,424.00
TOTAL DU PASSIF	$7,042,522.79
SURPLUS ACCUMULÉ	$1,323,257.28
	$8,365,780.07
Surplus accumulé	$1,323,257.28
Surplus attribué: Dividendes 1953, etc.	124,000.00
SURPLUS NON ATTRIBUÉ	$1,199,257.28

Points saillants de l'année 1952

- Actif — $ 8,365,780.
- Assurance en vigueur — $45,122,154.
- Assurance vendue en 1952 — $ 5,560,000.
- Nombre de membres — 52,789
- Ristourne versée aux sociétaires en 1952 — $ 48,705.
- Solvabilité générale — 116.9%



La Société fera parvenir avec plaisir, sur demande, une brochure contenant au complet le quatre-vingt-neuvième rapport annuel.

SIÈGE SOCIAL: 325, RUE DALHOUSIE OTTAWA, ONT.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 65

—Comme ça! lui dit le voiturier en le secouant par l'épaule, je descends ici, [illegible] je vous souhaite, en y joignant [illegible] vingt sous. Vous voilà quasiment [illegible] Moi, je m'arrête à Villeneuve-Saint-Georges.

Camourdas sauta à bas de la voiture et se mit à marcher.

Il se sentait reposé et fortifié.

Au petit jour il entra dans une auberge [illegible] jaser la cabaretière et comme il vit que [illegible] s'occupait de la disparition de Charençon il reprit sa route. [illegible] la fatigue et la souffrance [illegible]. Ses forces lui revinrent quand il franchit la barrière de Fontainebleau.

Il lui restait six sous, il prit un omnibus et regagna son domicile.

En le voyant, la concierge effrayée faillit lui refuser l'entrée de la maison.

—Depuis quand ferme-t-on la porte à ses locataires? dit-il.

—Monsieur Camourdas! s'écria la Fouyeux. Ah bien! la petite est déménagée... elle s'est établie rue Lepelletier... une fière boutique... il n'y a presque plus rien dans l'appartement; mais, comme vous dites, le terme est payé, vous êtes chez vous jusqu'au quinze octobre.

Camourdas monta chez lui prit une paire de flambeaux et courut la vendre: il reçut quatre francs, c'était assez pour vivre un jour.

Certes le coeur de Camourdas n'était guère disposé à la sensibilité, mais il se sentait pris d'un dénouement tragique, et il éprouva le besoin d'apercevoir Bestiole, cette enfant qui restait bien plus sa victime que sa fille.

Il gagna la rue Lepelletier et [illegible] les enseignes, il lut en lettres d'or: "A la Poupée Cosmopolite." Ensuite baissant les yeux il [illegible], assise près d'un comptoir élégant, Bestiole vêtue d'une robe de percale à [illegible] dont la forme dissimulait les imperfections de sa taille. Une jeune femme, accompagnée de deux belles petites filles, marchandait des poupées [illegible] d'or et de passementeries d'argent. Bestiole regardait les enfants en souriants, tandis que Bec-d'Oiseau achevait d'emballer une poupée vêtue en mariée du bourg de Batz.

Le jeune garçon, tenant à la main son carton ficelé, tourna le bouton de la porte, aperçut vaguement la figure ravagée de Camourdas et dit tout bas à Bestiole:

—Un vieux pauvre.

Bestiole prit trois sous dans un tiroir, quitta sa place et, marchant d'une façon indécise qui n'était pas sans grâce, elle étendit la main et présenta son offrande au misérable.

Camourdas fut tenté de retirer sa main, de rejeter l'aumône de la pauvrette de découvrir son visage et de lui crier: — "C'est moi!".

Il n'osa pas; un remords, le premier qu'il ressentit, l'en empêcha. Il balbutia cette réponse: "Dieu vous garde!" et il s'enfuit.

Bestiole acheva paisiblement son marché, sans se douter qu'elle venait de faire l'aumône à son père.

La tête de Camourdas, affaible par le jeûne, la souffrance, ravagée par les mauvaises passions accompagnant sa soif de vengeance, s'emplissait de projets aussi vite abandonnés que conçus. Il en échafaudait vingt pour les détruire, et cependant il voulait se venger d'une façon cruelle.

Accuser Nerval de complicité dans l'affaire de l'incendie de la Villette, il ne le pouvait plus, puisque les preuves lui faisaient défaut. L'assassiner? il ne souffrirait pas assez longtemps.

Tout à coup une sauvage pensée traversa le cerveau halluciné de Camourdas.

—Le feu! dit-il, le feu!

En effet, étouffer dans les flammes celui qui jadis l'avait poussé à allumer celles qui dévorèrent la fabrique d'Aurillac, voir expirer dans le brasier l'homme qui avait fait de Camourdas un incendiaire, c'était la seule vengeance logique pour ce misérable dont l'âme ne pouvait plus s'ouvrir au repentir. Il devait se hâter: l'assassinat de Charençon ne laissait pas que de lui causer des inquiétudes. Dans quelques jours, dans quelques heures peut-être, la justice serait sur ses traces.

Il regarda longtemps l'hôtel Nerval dont la façade restait joyeusement illuminée. Les sons voilés d'un piano vibraient dans le salon. Angélie chantait. L'idée que Nerval était heureux, paisible, augmenta encore, s'il était possible, la sourde haine de Camourdas.

Sa résolution était prise, il ne lui restait plus qu'à trouver le mode d'exécution.

Il rentra fort tard chez lui, se jeta sur une couchette, sommeilla trois heures, puis sortit et se dirigea du côté de l'entrée de l'usine de M. Nerval; seulement il attendit l'ouverture de la porte cochère et le son de la cloche appelant les travailleurs: alors, profitant de la cour, gagna un magasin et se blottit derrière un amas de machines.

Tout le jour il resta sans mouvement; il mangea des bribes de pain sec, et par un mouvement machinal, il palpait sans cesse les paquets d'allumettes dont il avait rempli ses poches.

Quand le soir fut venu, qu'un nouveau son de cloche eut dispersé les travailleurs, Camourdas s'approcha de chaque pièce entourée de paille, de toutes les caisses de bois remplies d'instruments et de machines fragiles. Il se baissa près des portes, rampa comme un voleur près des piles de bois; se faufila dans l'écurie, puis gagna le grand escalier.

On savait combien, depuis quelque temps, M. Nerval se montrait accessible aux malheureux. Le valet de chambre crut bien voir un ouvrier monter l'escalier conduisant à l'appartement particulier de M. Nerval mais il savait celui-ci en conférence avec le père Falot, et il prit l'ouvrier pour un solliciteur ayant obtenu une audience.

Camourdas connaissait les aîtres: il se dissimula derrière un grand rideau masquant la fenêtre de l'antichambre, et il attendit.

Vers dix heures Aurillac quitta Nerval.

—Vous ne voulez donc pas que j'expie? demanda celui-ci au chiffonnier.

—Dieu seul vous révèlera à quelle expiation il vous réserve!... répondit Aurillac.

Ce fut le mot d'adieu du père de Max.

Nerval rentra dans sa chambre.

Les divers bruits intérieurs s'apaisèrent l'un après l'autre: les lumières s'éteignirent et les serviteurs gagnèrent, qui les combles, qui les communs de l'hôtel.

Alors Camourdas se redressa.

Une expression de joie sauvage traversa sa figure livide. Il cacha des papiers dans les angles, frotta des allumettes sur les tentures, ferma la porte derrière lui, et pénétra dans la chambre de Nerval.

Celui-ci venait de s'endormir.

La faible clarté d'une veilleuse permettait de voir sa physionomie qui, naguère tourmentée, s'imprégnait déjà d'une sorte de repos.

Les bras croisés, l'oeil fixe, Camourdas le contemplait en silence.

Autour de lui l'atmosphère s'épaississait d'une façon sensible, bientôt l'air devint irrespirable, et Nerval, s'agitant sur son lit, sortit à demi de son sommeil.

— J'étouffe! fit-il en portant les mains à sa poitrine oppressée.

Alors tournant autour de lui ses yeux effarés, il vit, au milieu des nuages d'une fumée noirâtre, de petites langues de flammes léchant les murs.

Il bondit sur ses pieds, et courut vers la porte, quand un homme, se dégageant de l'ombre des draperies, lui barra le passage.

— N'avance pas! dit-il.

— Le feu! c'est le feu s'écria Nerval.

— Je le sais bien.

— Au secours, fit Nerval en se débattant pour échapper à l'étreinte de l'homme dont il lui était impossible de reconnaître le visage, au secours!

— N'appelle pas! dit cet homme d'une voix implacable.

— Mais c'est la mort! une mort horrible!

— En as-tu peur?

— Oui, j'ai peur! j'ai peur! cria l'usinier, et, par un brusque mouvement, s'échappant des bras de Camourdas, il bondit vers une fenêtre dont il brisa les deux glaces.

Le courant d'air qui s'engouffra dans la chambre doubla l'activité des flammes; bientôt une chaleur intense se dégagea des murailles et des meubles crépitants; à la lueur terrible de l'incendie, Nerval reconnut le misérable qui s'attachait à lui.

— Camourdas! fit-il, Camourdas!

— Tu ne l'attendais plus, n'est-ce pas... tu te croyais bien sûr qu'il pourrirait dans le cachot où m'a remplacé Charençon. Mais c'est moi! moi qui te demande des comptes!

Toute ma fortune si tu veux! s'écria Nerval.

—Tu me l'as déjà offerte.

—La vie! mon Dieu! la vie! peu m'importe d'être pauvre, pourvu que je vive!

—Avais-je donc envie de mourrir, moi?

—Tu me menaçais; j'avais peur.

—Et tu m'as volé la preuve qui pouvait me faire riche et me rendait puissant.

—Eh bien! cette fois, je cède, je m'avoue vaincu, je prie. La vie! Camourdas; je ne peux pas mourrir!

En ce moment on entendit un grand mouvement dans l'hôtel; le feu réveillant les domestiques; on donnait l'alarme.

Le valet de chambre de Nerval heurta violemment à la porte de son maître.

—Ah! fit l'usinier, on vient à mon aide.

—On viendra trop tard. As-tu peur de l'enfer? demanda Camourdas à l'usinier.

—Oui, oui! répondit celui-ci, saisi d'une terreur épouvantable.

—Eh bien! descend-y donc!

Et, prenant sur la cheminée un poignard tcherkesse, il l'enfonça dans la poitrine de Nerval, gagna le cabinet de toilette et voulut descendre l'escalier.

Mais le fidèle valet de chambre continuait à heurter à la porte de son maître; la soudaine apparition de Camourdas fit naître en lui un soupçon: il s'élança à sa suite.

Camourdas, traqué, se réfugia de chambre en chambre, jusqu'à ce que, se jugeant perdu, il enjambât le balcon d'une fenêtre.

En ce moment, les pompiers, accourus en toute hâte, dressaient des échelles.

Camourdas, dans sa hâte de descendre, manqua les échelons et fut précipité dans le brasier.

Un cri d'horreux s'échappa de toutes les poitrines.

Le courageux pompier qui avait dressé l'échelle, se précipita dans les flammes, en arracha le misérable Camourdas, dont le visage et les mains étaient presque déjà carbonisés.

Quand on essaya d'arracher les vêtements collés au corps du misérable, on enleva en même temps des lambeaux de chair.

Jean avait soulevé son maître dans ses bras et, descendant l'escalier de pierre, il l'emporta dans la cour. Alors seulement il vit le poignard dans la plaie et s'aperçut que Nerval était couvert de sang.

Le tumulte devint indescriptible; la nouvelle de l'assasinat de l'usinier se mêlait à l'horreur du sinistré; les soupçons atteignirent vite la créature agonisante et presque privée de forme humaine qui s'appelait Camourdas.

Au milieu d'une figure noircie, calcinée, des yeux sanglants brillaient, la bouche ne s'ouvrait plus, mais ce terrible regard parlait encore de vengeance. Une expression de rage intraduisible s'y refléta quand une voix dit, dans la foule:

—On sauvera M. Nerval, le bienfaiteur des pauvres!

Camourdas fit un effort impuissant pour crier une malédiction dernière; il se tordit dans une convulsion suprême, et il expira, les prunelles tournées vers l'incendie, dont les sinistres lueurs illuminaient Paris et semblaient teindre le ciel d'une pourpre sanglante.

CHAPITRE XXVI

La fin du drame

En dépit du zèle déployé par les autorités et les braves gens du voisinage, malgré l'activité généreuse des pompiers et des hommes d'équipe, il fut impossible de sauver l'hôtel de M. Nerval; les magasins eux-mêmes furent la proie des flammes. On parvint seulement à arracher les machines du foyer de l'embrassement, et la plus grande partie des marchandises se trouva mise à l'abri.

Pendant que l'on préservait une partie de la fortune de l'usinier, la nouvelle du double crime de Camourdas circulait rapidement. Un des domestiques de M. Nerval courut chez M. Max Audolo, afin de le prévenir, ainsi qu'Angélie, du malheur qui les frappait. Ce fut au milieu de la nuit que l'avocat et sa jeune femme apprirent la catastrophe qui, sans doute, coûterait la vie à leur père.

Angélie poussa un cri déchirant, et Max la reçut défaillante dans ses bras.

—Mon père! dit-elle, courons vers mon père!

Elle portait un peignoir flottant, les cheveux dénouées; Max jeta un châle sur ses épaules, un fichu de dentelle sur sa tête, et tous deux, sans attendre qu'on attelât, descendirent l'escalier et traversèrent en courant les rues qui les séparaient de la maison en flammes.

On venait de transporter l'usinier dans un appartement rendu vacant par l'absence momentanée des locataires.

Etendu sur un lit très bas, la poitrine enveloppée de linge sanglants, le front d'une pâleur livide, il semblait contempler loin, bien loin, une vision remplie pour lui de secrètes épouvantes.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

L'EMPLOI DE SOUCHES GENEALOGIQUES DANS LES MELANGES A PATURAGES...

La Division des plantes fourragères de la Ferme Expérimentale centrale d'Ottawa a poursuivi pendant les dix dernières années de nombreux essais en vue d'étudier le comportement de diverses espèces et variétés de graminées et de légumineuses pour la production de foin et de pâturage.

On sait depuis quelque temps que certaines espèces de graminées et de légumineuses se comportent mieux que d'autres sous différents aspects. Par exemple, le mil est toujours la graminée la plus employée tant pour les prairies que pour les pâturages. Le brome sert de plus en plus dans les mélanges à foin et pâturage. Le dactyle est avant tout une graminée à pâturage, bien qu'on s'en serve un peu maintenant dans les mélanges pour ensilage. L'alpiste roseau s'adapte à des conditions très variées mais il croît mieux dans des terrains mouilleux et mal drainés.

Il fallait encore déterminer comment les différentes variétés nommées ou les souches de sélection généalogique de graminées et de légumineuses se comparaient à la semence ordinaire ou commerciale, fait observer M. F. S. Nowosad.

Les souches améliorées par sélection généalogique ont donné des rendements supérieurs et ont également reclassé les espèces commerciales en ce qui a trait à la résistance aux maladies, à la rusticité, à la proportion de feuillets et à l'adaptation générale à la paissance. D'après les rendements seuls, les semences commerciales des diverses graminées ont été dépassées par les nouvelles variétés dans les proportions suivantes: pâturin du Canada Chieftain, 11 p. 100; fétuque des prés Enselgn, 13 p. 100; mil Climax, 16 p. 100; brome Parkland, 25 p. 100; pâturin du Kentucky Delta, 50 p. 100; le dactyle Hercules n'a pas rendu plus que la variété commerciale mais au cours des années, il s'est révélé plus rustique; c'est pourquoi nous le recommandons.

Différentes variétés de légumineuses font également l'objet d'essais qui sont en cours depuis moins longtemps que ceux des graminées. Là de nouveau, les variétés nommées de luzerne, par exemple, ont donné de meilleurs résultats que les semences commerciales. Parmi les meilleures variétés de luzerne, notons la Ladak, la Grimm et la Rhizoma. Le lotier Empire était également de beaucoup supérieur aux lignées ordinaires, importées ou à feuilles étroites.

Il ressort donc des essais effectués jusqu'ici, qu'il est avantageux d'utiliser des souches généalogiques de graminées et de légumineuses dans la préparation des mélanges à prairie et à pâturage.

ACCELERATION DE L'EMPLOI DES NOUVELLES GRAMINEES...

Les cultivateurs canadiens consacrent plus de 20 millions d'âcres aux pâturages améliorés, aux prairies ainsi qu'aux plantes fourragères destinées à l'ensilage. Pour resemer cette superficie une fois tous les cinq ans à raison de dix livres au minimum de graines de graminées et de légumineuses par âcre, il faudrait 40 millions de livres de ces graines chaque année. Une grande partie de la graine nécessaire est produite sur les fermes qui l'utilisent, mais il s'agit généralement des anciennes variétés qui ont été cultivées sur ces fermes depuis des années.

Si les variétés nouvelles et améliorées de plantes fourragères que l'on est en voie de créer et d'éprouver sur les fermes expérimentaires ainsi que dans les collèges d'agriculture du Canada variétés actuellement employées étaient substituées aux anciennes comme la chose s'est produite pour les céréales, il est évident qu'il faudrait multiplier rapidement ces nouvelles graminées et légumineuses pour produire les quantités de semences nécessaires.

En Europe, on accélère généralement la multiplication des nouvelles lignées de graminées en les cultivant par rangs. Le semis par rangs demande moins de graines à l'âcre et donne des rendements plus élevés que le semis à la volée. Le binage entre les rangs facilite la destruction des mauvaises herbes ainsi que les autres plantes qui pourraient amoindrir la qualité de la récolte de semences.

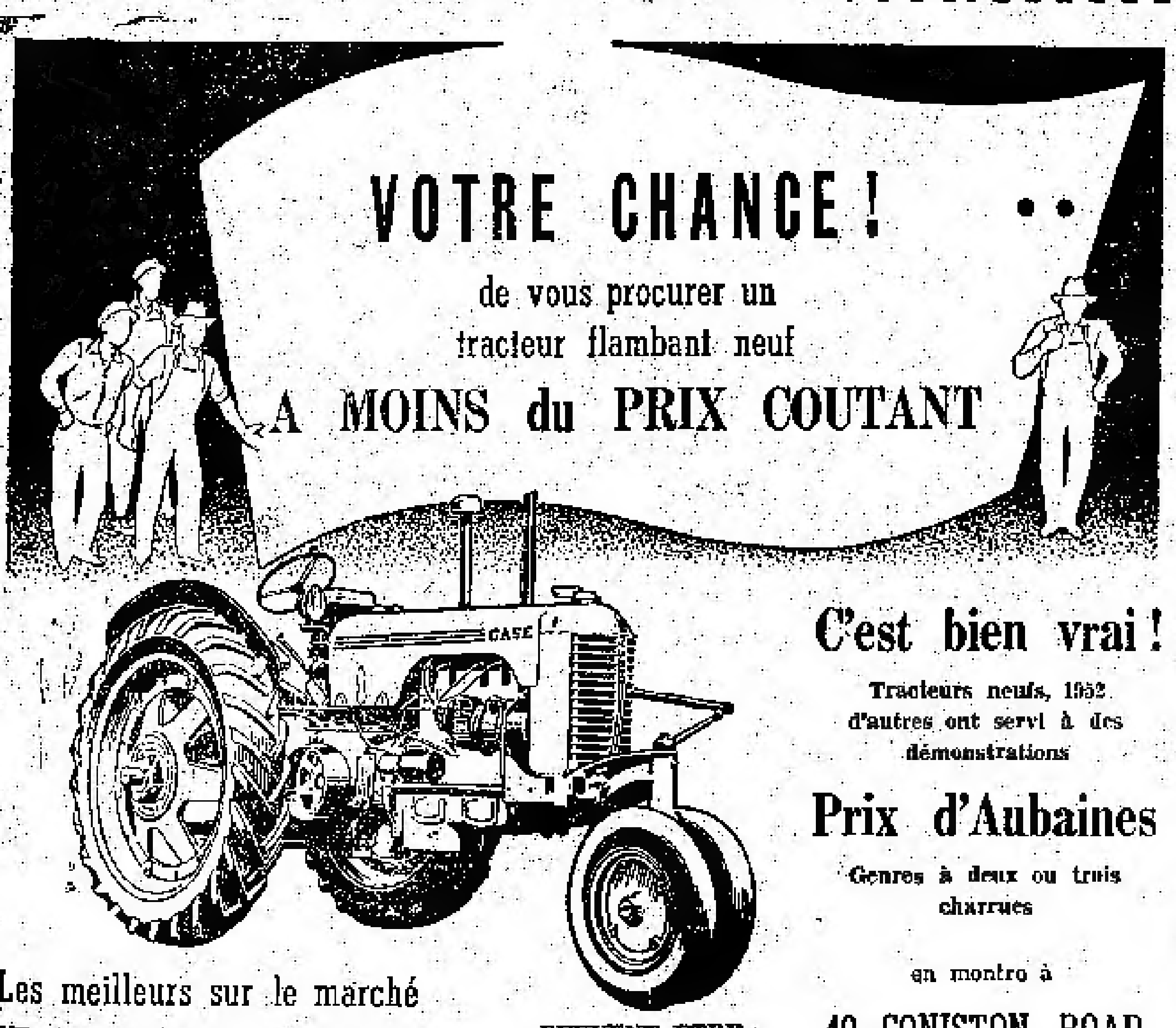
La Division des plantes fourragères de la Ferme Expérimentale centrale d'Ottawa signale que les blocs de production de semences de graminées cultivés par rangs donnent des rendements en graines de beaucoup supérieurs aux blocs semés à la volée. Cette conclusion est fondée sur les résultats des expériences qui ont été effectuées pendant les dernières années tant dans l'Ouest que dans l'Est du Canada.

Semées en rangs, les cultures à semence de dactyle pelotonné, de fétuque rouge, de brôme et de mil ont donné en moyenne 20 à 40 p. 100 plus de graine que les semis à la volée. A Saanichton (C.-B.) par exemple, un bloc de dactyle pelotonné en rangs de 30 pouces a produit 513 livres de graine à l'âcre en comparaison de 375 pour le semis à la volée. Pareillement, la fétuque rouge a produit 592 livres de graine à l'âcre chez les semis par rangs de 30 pouces au regard de 395 livres pour le semis à la volée.

En 1950 et en 1951, le mil Climax, cultivé à Ottawa par rangs de 30 pouces, a rendu plus de 500 livres de graine à l'âcre, chiffre qui excède le double du rendement moyen obtenu dans les prairies de mil de la région. Il y a donc lieu de croire que cette méthode de semis pourrait assurer suffisamment de graine de mil pour les besoins domestiques et apporter en même temps au producteur des bénéfices intéressants.

La méthode semble particulièrement bien adaptée à la multiplication des petits lots de semences de fondation des nouvelles variétés. Elle donnera une production maximum de graine susceptible d'être enregistrée. Et, comme la semence enregistrée des nouvelles variétés commande actuellement une prime appréciable sur les catégories ordinaires de semences commerciales, les dépenses supplémentaires que comporte la production d'une culture de semences se trouvent motivées.

Un certain nombre de producteurs de semences de l'Ouest et un ou deux prodcteurs de l'Est emploient déjà la culture par rangs avec d'excellents résultats.


VOTRE CHANCE!
de vous procurer un tracteur flambant neuf
A MOINS du PRIX COUTANT
C'est bien vrai!
Tracteurs neufs, 1952 d'autres ont servi à des démonstrations
Prix d'Aubaines
Genres à deux ou trois charrues
en montre à
40 CONISTON ROAD SUDBURY
Les meilleurs sur le marché
TRACTEUR "CASE"
PEUVENT ETRE FINANCES
SUDBURY MOTORS
138 RUE ELM OUEST
TEL.: 6-6461

Les cultivateurs de Prescott organisent un centre de semence...

Quarante cultivateurs du comté de Prescott et de l'Ontario, ont organisé un centre de production de graine de mil Climax. Leurs fermes se trouvent toutes l'une à côté de l'autre, de sorte qu'ils peuvent établir entre eux les distances d'isolement requises pour la production de semence enregistrée et certifiée.

Sur le conseil de M. Laurent Farmer, agronome, ministère de l'Agriculture de l'Ontario, et de M.

— Suite à la page 3 —

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

FIELD ONT: —

Une assemblée conjointe de la Caisse Régionale avait lieu au bureau de la Caisse Populaire de Field, lundi soir le 22 juin.

Etaient présents à cette importante réunion les Caisses Populaires affiliées à la Caisse Régionale, Field, représenté MM. J. Berthelot et A. Serré, Verner, par M. Henri Poitras Lavigne par M. Raymond Arbour, River Valley, par M. J. A. Landry, et Sudbury par MM. J. O. Legault, gérant, Gabriel Landry, Aurèle Ricard et J. A. Pharand.

M. Adolphe Proulx, sous-diacre, rehaussait la réunion par sa présence.

M. J. Berthelot dirigeait les délibérations.

Il s'agissait à cette réunion de déterminer le temps propice pour les journée d'étude, et l'organisation probable d'une retraite fermée pour une cinquantaine de coopérateurs.

Le rapport financier pour le mois de mai fut présenté par le gérant et discuté.

Le gérant-organisateur donna un exposé du travail accompli dans les caisses depuis son entrée en fonction.

D'après le plan suggeré pour les journées d'études de la Caisse Régionale, par son organisateur, toutes les Caisses-membres devaient se faire un devoir strict d'être bien représentées.

La prière termina l'assemblée à une heure du matin.

St Jean de Brébeuf

Mercredi le 24 juin, la Caisse Populaire St Jean de Brébeuf organisait le pique-nique annuel de la Caisse Scolaire. Ce pique-nique était offert en guise de récompense pour les classes qui ont épargné le plus régulièrement.

Cette année quatre classes furent choisies. Deux d'entre elles ont accepté la valeur d'un pique-nique en argent et les deux autres préfèrent un pique-nique.

La Caisse Populaire St-Jean était représentée par son gérant.

Il faut mentionner que le voyage des enfants ainsi que les rafraîchissements leur était offerts gratuitement.

Différents jeux furent exécutés dont voici les gagnants

Elèves de Mlle Thérèse Bélanger

Ecole Nolin

Course — 11 et 12 ans — 1er Prix Evelyne Servant, 2ième prix Madeleine Nault.

Course — 13 et 14 ans — 1er prix Pauline Quesnel, 2ième prix Claudette Pilon

Course sur une jambe — 1er prix Rachelle Landry 2ième prix Lorraine Nault

Prix de consolation: Rachelle Marcotte.

Patricia Carrey gagnait le drapeau avec emblème du mouvement coopératif.

Elèves de Mme Y. Deschamps. Ecole St-Joseph

Course garçons — 7-8-9 ans — 1er prix J.P. Préfontaine, 1e Daniel Ryan

Course sur une jambe: — 1er prix J.M. Lajeunesse, 2e Maurice Guy.

Course filles 7-8-9 ans — 1er prix A. Marie Lafrenière, 2e Suzanne Deschatelets

Course sur une jambe: — 1er prix A.-Marie Lefrenière, 2e Diane Fontaine

Vers 3.30 hres. l'autobus revenait chercher les 67 élèves de la Caisse Scolaire et tous étaient très enchantés de leur journée passée sur la plage Moonlight.

PAS DE JUSTICE POUR LES VETERANS

TRIBUNE LIBRE

— o —

M. le Rédacteur:

Le soldat lors de sa libération se voit promettre un tas de choses qui lui font voir l'avenir en rose. On l'assure que les traitements médicaux incomplétés par l'armée seront repris dans le civil, ainsi que tout traitement dentaire. Il recevra un chèque représentant une somme assez considérable.

Mais l'illusion est de courte durée. Il se présente chez le dentiste et apprend qu'un certain montant seulement est fixé par le gouvernement pour ces soins dentaires. Et, comme on peut s'en douter ce montant est plus bas que le prix normalement requis par les hommes de profession. On s'attend que ces derniers se contenteront d'une fraction de la somme qu'ils devraient ordinairement recevoir. Il ne reste qu'une solution, le vétéran doit payer la différence, chose que le ministère des anciens combattants savent mieux que n'importe qui.

Si le soldat est un homme marié, il peut se trouver face au choix d'oublier ces soins qui lui coûteront plus qu'il n'a les moyens, ou de les prendre au détriment de sa famille. Et si les soins dentaires ne sont pas terminés avant deux mois de la date d'autorisation, il devient impossible d'en recevoir les bénéfices.

Durant ce temps, l'ancien soldat a eu le temps de se rendre compte que ce fameux chèque qu'il attend depuis des mois n'est nul autre que de l'argent qu'on avait déduit de son salaire mensuel pour un fonds de pension, somme sur laquelle on a déduit le montant d'impôt nécessaire s'il y a lieu.

A sa sortie, il ne sera pas ou presque pas aidé pour se trouver un emploi. Il n'est qu'une responsabilité peu importante du ministère des anciens combattants. S'il fait face à une période de chômage, il ne peut compter sur rien pour l'aider, car l'argent qui lui est dû peut prendre six mois à lui parvenir, période qui normalement est amplement suffisante pour crever de faim.

Il ne reste qu'à se demander ce qui se produirait si, quand vient le temps de payer son impôt, un particulier se décidait de n'en envoyer qu'une partie et de laisser le fédéral se débrouiller avec le reste.

ROGER BLANCHETTE

CHELMSFORD

Parmi les personnes qui se rendaient au pensionnat Notre Dame de Lourdes à Sturgeon Falls, pour la graduation des élèves on remarquait M. l'abbé Lionel Séguin, curé, M. l'abbé Jean-Marie Paiement, M. et Mme J.-A. Gratton, M. et Mme Roger Beaudry. M. et Mme Laurent Frappier.

M. et Mme I. Latour de Sudbury étaient de passage chez M. et Mme Aurel Blais la semaine dernière.

Mme Otto Racette accompagnée de ses enfants Suzanne et Jean-Paul, de Burmingham, Michigan, est en visite chez sa mère Mme Vital Bourgeois.

Mlles Madeleine Groulx et Laurence Lalonde, M. Pierre Groulx sont actuellement au camp "Ste Anne des Chênes" à Lavigne.

M. et Mme Zenon Goudreau et leur fils Roma sont de retour d'un voyage à Bourget.

M. et Mme Royal Duval et leurs enfants ont passé la semaine dernière chez leurs parents à Noëlville.

M. Romald Brunet se rendait à Alfred, au chevet de sa mère gravement malade.

M. et Mme Patrick Smith furent fêtés récemment, par un groupe d'amis avant leur départ pour Sherbrooke, Qué. M. Louis Groulx lut une adresse et on présenta une serviette de cuir à M. Smith tandis que Mme Smith reçut un service à thé en argent.

M. Phillippe A. St-Germain de Shippegan, N.B. remplace M. Smith comme gérant de la banque Nova Scotia.

Mme J. B. Vinette recevait mercredi dernier en l'honneur de Mlle Isabelle Tremblay, institutrice, à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Rita Gravel, de l'école St Joseph, est l'heureuse gagnante de la coupe offerte par l'abbé Jacques Michaud à l'élève de la classe finissante qui conserve la plus haute moyenne dans les sujets français.

Lundi matin M. le curé Séguin bénissait le mariage de Mlle Irène Daoust à M. Norman Castonguay.

M. Emile Vaillancourt de North Bay visitait son père M. Abbé Vaillancourt au début de la semaine.

Dimanche dernier avait lieu la bénédiction de l'école "Curé Séguin" à Larchwood. M. l'abbé Jean-Marie Paiement, vicaire à Chelmsford, prononça le sermon.

COSTUMES DE BAIN

en tissus de haute qualité

Style ajusté "KLINGTITE" ou Genre "BOXEUR"

dans un bel assortiment de couleurs unies ou de dessins variés.

à partir de

$2.95

L'ECONOMIE EST ASSUREE...

LA QUALITE EST GARANTIE

Chez

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

Graduation de la 12e année à l'Ecole St-Joseph de Blind River —

Dimanche le 14 juin en l'auditorium de l'école St-Joseph de Blind River avait lieu la graduation pour les deux élèves de 12ième année: Mlles Béatrice Sarazin et Réjeanne Laforge. Pour l'occasion un concert avait été préparé. Le programme débuta comme suit:

1o. Drill "Le Menuet" par les filles de 3e, 4e et 5e années

2o. Comédie par les garçons de 9e, 10e et 11e années.

3o. Entrée triomphale des graduées.

4o. Présentation des graduées par M. le docteur Pigeon.

5o. Chant "Le Carillon" par les filles de 9e, 10e, 11e et 12e

6o. Discours français par Réjeanne Laforge

7o. Chant "Spring" par les filles

8o. Discours anglais par Béatrice Sarazin

9o. Allocution par le Rév. Père Benoit et le Père Skillen.

10o. Chant "O Canada"

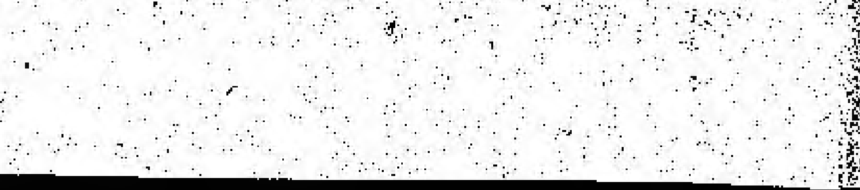
La salle de l'école était remplie à capacité pour l'occasion. Parmi les invités de l'extérieur on remarquait: M. et Mme Frank Laforge et Mme Marie Patenaude de St. Charles, M. et Mme Hector Laforge, Mme Donat Laforge, Mlles Diane Lemieux, Carmen Gaudette, Colette Laforge, M. et Mme Albert Gauthier tous de Sudbury, M. et Mme Omer Giroux de Capréol.

Après la cérémonie à l'école tous se rendirent chez M. et Mme Fred Laforge de l'hôtel Harmonie ou une réception avait été préparée pour les graduées. Pour l'occasion la salle était décorée de rubans multicolores, de, ballons aux

— suite à la page [illegible] —

Pour vos FAIRE-PARTS de mariage...

Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés

Imprimerie L'AMI DU PEUPLE

BTE POSTALE 455 TEL.: 3-0700